



PB-PP  
BELGIE(N)-BELGIQUE

P-605183  
4099 Liège X

Trimestriel #139  
rue de l'Église 13  
4032 Chênée

# Chênéculture

LE MAGAZINE DU CENTRE CULTUREL DE CHÊNÉE

Été 2022 -



Centre  
culturel  
Chênée

# La Bibli déchaînée!

3

**ÉDITO**

4

**LA BIBLIOTHÈQUE DE CHÊNÉE  
DES LIVRES ET VOUS**

© Olivier Piérart

[Photomaton]

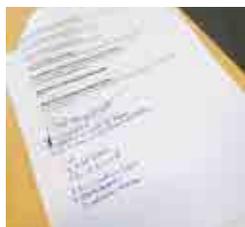
8

**CHÊNÉE EN FÊTE**

© Bérède

[Évènement]

12

**DES MOTS, ENCORE DES MOTS,  
RIEN QUE DES MOTS**

© Marie Goor

[Autour de l'écriture]

**TIMOTÉO SERGOÏ**  
[Autocollants détachables]

23

**QUID DE L'ÉCRITURE ARTISTIQUE**  
[Résidence]

26

**À LA RENCONTRE DE  
JEAN-PIERRE DEVRESSE**

© Kate Mansfields

[Portrait]

32

**LES BELLES HUMEURS DE  
MADAME DU PONT**

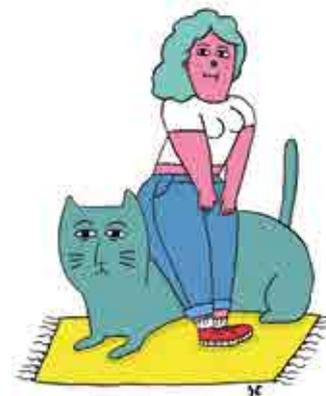
34

**JEU**

35

**INFOS - CONCOURS**

36

**AGENDA****Smash Camilla**

Les illustrations de cette édition d'été sont l'oeuvre de *Smash Camilla*.

Diplômée en bande dessinée, *Smash Camilla* vit et travaille à Liège. Après ses études, elle décide d'explorer l'image de façon plus globale pour un retour à l'illustration pure, en jouant avec différentes techniques selon l'humeur (sérigraphie, gravure, peinture,...). La narration reste cependant très importante, dans chaque image se déroule une histoire dont on ne connaît ni le début ni la fin. En 2018, elle touche également à l'écriture à travers la rédaction d'une nouvelle, « Derme », qui remporte le deuxième prix du concours de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Son univers est doux-amer, à la fois sombre et coloré. Actuellement, *Smash Camilla* partage son temps entre l'illustration et l'enseignement en arts plastiques, ce qui lui permet de réfléchir à d'autres supports pour son travail (broderie, bois,...).

CONTACT :  
smashcamilla@gmail.com

vison-visu  
Affichage culturel



Prochain numéro fin août 2022

**Centre culturel de Chênée**  
rue de l'Église 1-3  
4032 Chênée

Tél. 04 365 11 16  
www.cheneeculture.be  
info@cheneeculture.be

Ouvert du lundi au jeudi  
de 9h à 12h et de 13h à 17h  
et le vendredi de 9h à 12h.

**Présidence**  
Jean-Pierre Hupkens

**Éd. responsable**  
Christophe Loyen

Le Centre culturel de Chênée est reconnu et subventionné par la Ville de Liège, la Région Wallonne, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Province de Liège.

Accessible aux personnes à mobilité réduite.

**Graphisme**  
Olivier Piérart

**Photo couverture**  
© Olivier Piérart  
De gauche à droite :  
Jean-Pierre, Stéphane et Mélanie,  
de la Bibliothèque de Chênée

**Impression**  
Centre d'Impression de la Province de Liège

**Ont contribué à la réalisation de ce numéro :**  
Christophe Loyen, Marie Goor, Laurence Broka, Olivier Bovy, Virginie Ransart, Olivier Piérart, Madame du Pont, Smash Camilla, Timotéo Sergoï et Gus.

---

# Lorsque les mots perdent leur sens, les gens perdent leur liberté

*Confucius*

---

**A**près une édition printanière qui a fait la part belle à l'image et à son impact, c'est aux mots et à leur incroyable capacité de faire bouger les lignes, activer notre esprit critique et favoriser l'expression de nos droits culturels que ce numéro d'été est dédié.

Avec, à tout seigneur tout honneur, une large page consacrée à notre cher collègue *Jean-Pierre Devresse*, auteur de nouvelles et de billets formidables dans notre magazine, et qui a achevé sa longue et passionnante carrière professionnelle le 1<sup>er</sup> mai dernier (ça ne s'invente pas ...). Il nous partage quelques souvenirs et anecdotes dans une interview à ne pas manquer page 30.

La jeunesse est à l'honneur aussi, à travers un dossier complet autour de l'univers du slam, de la poésie et du rap, avec interviews d'acteurs du secteur et points de repère utiles. Vous trouverez, en complément à cet article, des textes et chansons écrits par des élèves et étudiants d'écoles du quartier sur notre site internet [www.cheneeculture.be](http://www.cheneeculture.be).

Notre site est le complément idéal de votre journal : extraits audio et vidéo, billetterie en ligne, agenda complet des activités

et spectacles, il est la vitrine de notre Centre culturel, n'hésitez pas à le consulter régulièrement !

La poésie aussi témoigne d'une force de frappe incroyable : le travail de *Timotéo Sergoi*, qui sera affiché dans les rues de Chênée à l'occasion de « Chênée en Fête » le week-end de Pentecôte, en est la parfaite illustration. Nous vous offrons, au centre de ce journal, une collection inédite d'autocollants du poète, à partager sans modération.

Des artistes en résidence chez nous dévoilent leur rapport à l'écriture, nos bibliothécaires favoris se présentent dans un Photomaton qui leur est consacré, *Madame Du Pont* ne pratique toujours pas, pour notre plus grand plaisir, la langue de bois, enfin, pour quand même offrir une touche graphique à ces milliers de lettres, de mots, de phrases qui percutent ... *Smash Camilla* nous offre son regard d'illustratrice à travers 4 dessins élégants et délicats.

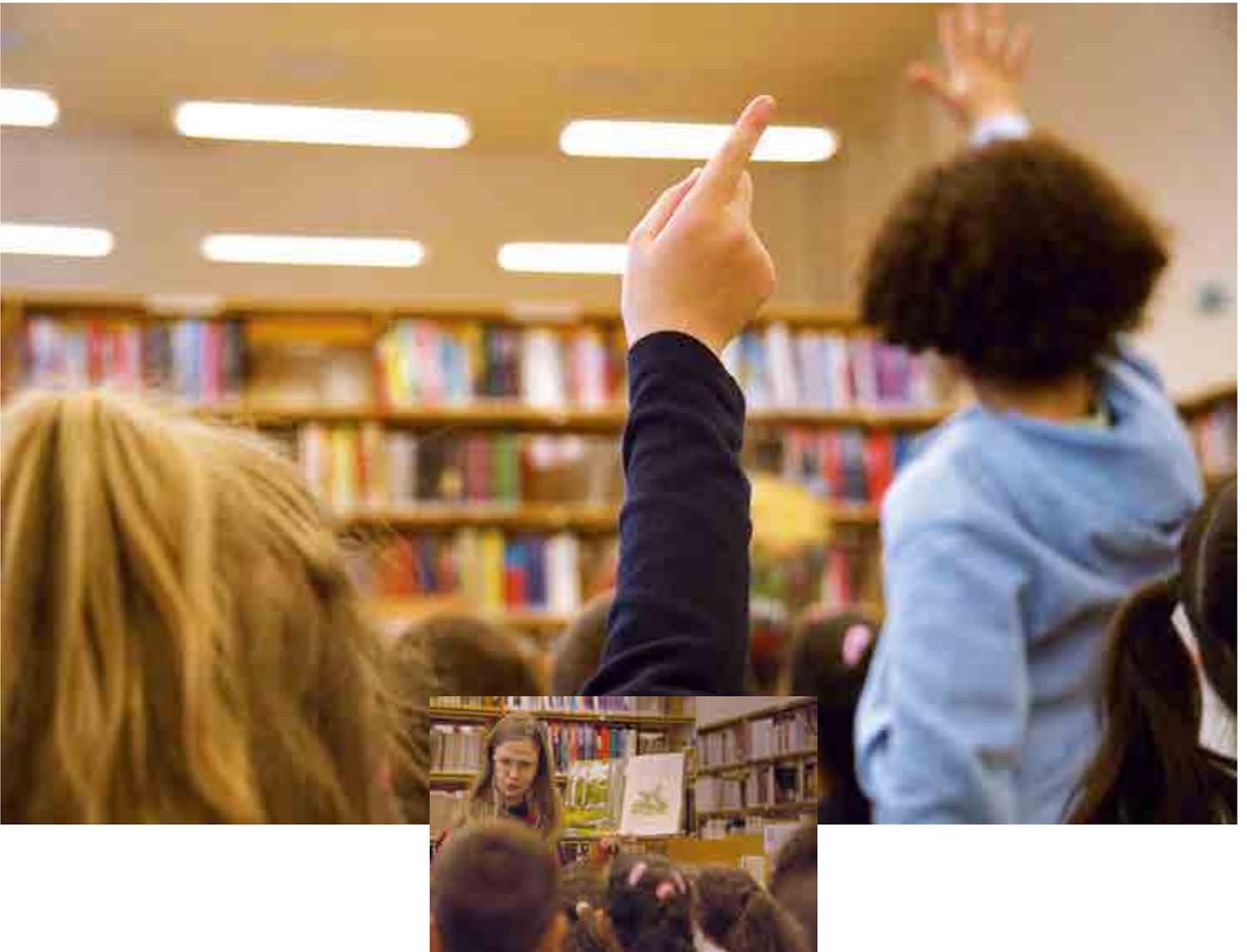
Bonne lecture, et déjà, bon été !

Christophe Loyen  
*Directeur*

# La Bibliothèque de Chênée: des livres et VOUS.

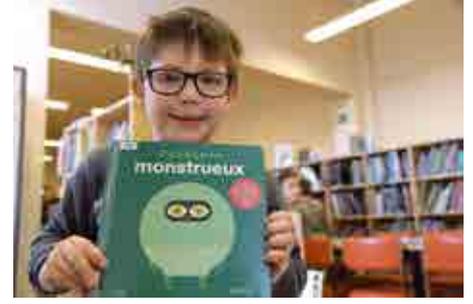
---





---

**Comme vous avez pu le découvrir, ce sont les bibliothécaires de Chênée qui font la une de votre magazine. Puisqu'ils sont à la page, découvrons en images et entre les lignes cette bibliothèque et ceux qui l'animent. Parcourons ses rayons: ces livres étiquetés, choisis, rangés par les soins de *Mélanie* et *Stéphane*. C'est le moment du Photomaton: la rubrique qui pousse des portes pour mettre en lumière une institution chênéenne et ceux qui y travaillent.**



Pages précédentes,  
 ci-dessus et page de droite  
 Les élèves de la classe de 1<sup>ère</sup> primaire de  
 l'École fondamentale libre de Chénée.  
 Classe de Mr Dalem



Bibliothèque communale de Chênée

a. 60 rue de l'Église, 4032 Chênée  
t. 04 238 51 72  
m. chenee.lecture@liege.be  
w. www.liege-lettres.be

Horaires d'ouverture :

Mar. 13h30 — 17h30  
Mer. 15h00 — 17h30  
Jeu. 13h30 — 17h30  
Sam. 9h00 — 12h00

*La biodiversité c'est bien.  
La bibliodiversité c'est encore mieux!*

**B**ien sûr, il y a les livres et leurs emprunts, 10 au maximum, consentis pour 28 jours. Ils sont gratuits pour les moins de 18 ans, les plus grands déboursent la somme de 6 euros pour l'abonnement annuel. Le lieu propose aussi un point d'accès internet. C'est le service «PAPI» (Point d'Accès Public Internet): des ordinateurs sont à disposition ainsi qu'une imprimante et un scanner. Les étudiants peuvent aussi réaliser leurs tâches scolaires.

En chiffres, pour l'année 2021, la bibli, c'est 600 lecteurs inscrits, 48 classes, 7 écoles, 24 000 documents, 5 ordinateurs et 2 bibliothécaires.

C'est aussi les visites de classes, une fois par mois, pour donner le goût de lire aux plus petits, les enfants des écoles environnantes sélectionnent un ouvrage et écoutent une histoire. *Mélanie* adore leur lire celle de «Scratch, scratch, dip, clapote» parce qu'elle adore l'auteure: *Kitty Crowther*, mais aussi parce que c'est difficile à dire! C'est l'histoire de *Jérôme*, la petite grenouille qui n'arrive pas à s'endormir. De son lit, il entend quelque chose qui fait «Scratch, scratch, dip, clapote», réveille son papa et part à l'aventure pour découvrir l'origine de ces bruits.

Avec l'opération «Livre, croissant et chocolat», en collaboration avec Article 27, vous pouvez rencontrer un.e auteur.trice et son œuvre autour d'un petit-déjeuner. *Mélanie* a mis sur pied «Les petits ambassadeurs de la lecture», une formation des élèves de primaire pour qu'ils lisent des livres aux petits de maternelles. Elle aime aussi conter à l'O.N.E., chez les tout-petits ou à l'extérieur avec le projet «Lire dans les parcs». La Bibliothèque propose aussi des expositions, des concerts en collaboration avec la BILA (la Bibliothèque d'aventure de Chaudfontaine), la Maison du Rock ou le Centre culturel. Vous l'aurez compris la Bibliothèque propose plus que de la lecture: restez à l'affût des nouvelles idées et projets de vos bibliothécaires!

Vous ne savez pas quoi lire ou ne connaissez pas le titre? Pas de souci, *Stéphane* ou *Mélanie* sont là pour vous orienter. Mais il faudra quand même un minimum d'informations me dit *Stéphane*. Il me raconte qu'un jour, il reçoit un appel téléphonique assez surréaliste:

*Lectrice*: Bonjour, mon fils doit lire un livre pour l'école.

Je ne connais ni le titre, ni l'auteur, mais la couverture est rouge.

*Stéphane*: oui, je vois, il est rectangulaire et comporte des pages?

*Lectrice*: oui, c'est ça! Vous pouvez me le mettre de côté.

Plus sérieusement, *Mélanie* vous orientera peut-être vers son dernier coup de cœur, le roman graphique «Où vont nos pères?» de *Shaun Tan*. Entièrement muet, sans mots, ce roman relate l'expérience de quelqu'un qui quitte les siens, qui migre en nous confrontant visuellement à ce qui peut être étrange dans un pays, dans l'écriture, dans une langue. Il est peuplé d'animaux bizarres qui offrent leur compagnie aux protagonistes en créant des relations inhabituelles. *Stéphane* vous résumera avec les yeux qui pétillent l'ouvrage d'*Arto Paasilinna* «Un homme heureux». L'intrigue se déroule en Finlande et décrit le parcours d'un *Don Camillo* qui se termine comme le comte de *Monte Christo*: par la vengeance. Mais tout se terminera bien et se réglera «à poil dans un sauna en buvant de la vodka», me précise *Stéphane*.

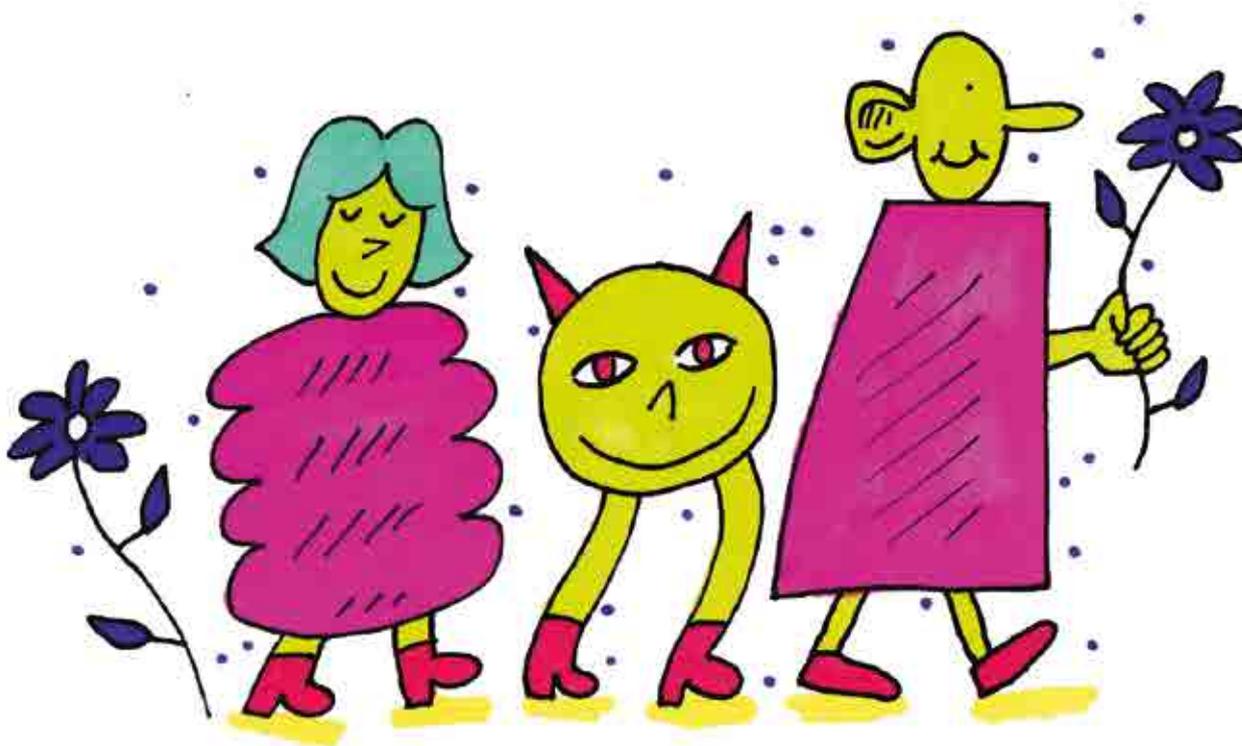


# *Chênée* *en Fête* le week-end des 4 et 5 juin

---

Braderie des commerçants  
dès le vendredi 3 juin

Texte : Virginie Ransart



**À tous les chênéens, petits et grands... Un grand évènement artistique, festif et solidaire vous attend les 4 et 5 juin! Lors de ce week-end printanier, *Chênée en Fête* plantera son chapiteau sur la place du Gravier pour vous proposer un riche programme d'activités culturelles et familiales.**

**L**'occasion de redécouvrir le plaisir de déambuler au centre de notre beau quartier, qui se remet doucement des événements douloureux du mois de juillet. Cette année, l'opération « Trait d'union », à l'initiative de la RTBF, soutient les événements qui se déroulent en zone sinistrée afin de leur donner de la visibilité et du retentissement. L'occasion de soutenir les commerçants chênéens, durant les quelques jours de la braderie!

Ainsi, le Centre culturel, le Comité de Quartier Chênée-Centre, le Centre des Jeunes, les Scouts de Chênée, l'Association des Com-

merçants et le Service de Proximité de la Ville de Liège vous inviteront à démarrer dès le samedi matin par une brocante, (rue et place du Gravier), des animations pour enfants (différents stands de jeux), une fête foraine, la déambulation vivifiante de musiciens, comédiens, circassiens, amateurs et professionnels, dans les environs et devant le Centre culturel. Tout en suivant l'affichage poétique et singulier de *Timotéo Sergoï*, à travers la ville et les vitrines des commerçants. Le dimanche, une belle balade aux alentours vous sera proposée, au retour de laquelle, suivront un repas de rue, des concerts, des animations pour enfants, des spectacles de rue...

# Samedi

— Place du Gravier et cafétéria du Centre culturel —

tous les  
spectacles  
et animations  
sont gratuits

PLACE DU GRAVIER

• 6h-16h •  
Brocante de printemps

• 13h •  
Le Bulldozer – Cie Barby Sismic  
*Duo de musiciens déjantés, en déambulateur*



© Caroline Poisson

À une époque où le visuel revêt une importance grandissante, Barby Sismic a choisi de mettre en avant le doute qui peut surgir lorsqu'il s'agit d'identifier le genre d'une personne.

*Gladys* est une vraie fausse femme (ou pas) et *Samantha* est une vraie vraie femme (ou pas). Elles s'agacent, elles s'adorent, elles vont vous faire groover. Cette fois, ça y est: elles se barrent en roadtrip! Marre des saxos, des guitares, des violons et des mauvaises copines, *Samantha* et *Gladys* renverseront les barrières, tel un rouleau compresseur drum and bass, aussi inattendu que rigolo.

• 14h30 •  
Benoite Lejeune – Compagnie C'est comme ça!  
*Clown de théâtre, en déambulateur*



© Laure Geerts

En mode libre, c'est-à-dire tout en inventant, *Benoite Lejeune*, érudite, farfelue, raide mais affective, la soixantaine dynamique, clownesse du genre «je sais tout» mais qui doute quand même beaucoup, donc c'est la faute des autres.

Tout l'intéresse, elle adore mener l'enquête, elle interroge son monde, lance et relance le débat, cherche des réponses, tant sur l'origine des topinambours ou du mot basse-cour par exemple, et elle aborde l'air de rien les choses de la vie, pour mieux en rire, partager et pied de nez! C'est avec son sac à la main, ses rengaines et son bagou qu'elle va faire ses courses, et allez ouste!

CAFÉTÉRIA DU CENTRE CULTUREL

• 17h30 •  
Love, Liebe, Amor – Théâtre du Sursaut  
*Balade impertinente pour trio névrosé*



© Bruno Bosilio

L'amour c'est quoi?

Un cri? Une tentative? Une romance? Une angoisse? Un désir?  
Une chimère? Un désespoir? Une échauffourée?

3 clowns vous parlent d'amour. Avec ce qu'ils sont ou ce qu'ils voudraient être, ils vous plongent dans cette immensité qui les submerge. Pour cela, 3 castelets, des objets, des marionnettes et surtout de délicieuses petites névroses.

Un spectacle itinérant truffé de courts solos impertinents.

• 20h •  
Bérode  
Concert



© Bérode

Derrière ce tout nouveau projet, l'envie d'un frontman habitué à travailler en meute, *Quentin Maquet*, multi-instrumentiste liégeois de 35 ans et tête-pensante du groupe *Dalton Telegramme*. *Bérode* naît en toute quiétude, toute simplicité, dans un petit studio de campagne où on entendrait presque le frigo se refermer, les enfants jouer dans le jardin, le vent s'engouffrer dans les embrasures.

Le premier ambassadeur se nomme «Lâcher l'échelle», parfaite illustration de cette chanson-folk en français chaleureuse et incarnée. Comme une envie de balade en forêt profonde et d'arrêt au bord du lac pour faire le point.



# Dimanche

— Place du Gravier —

PLACE DU GRAVIER

• 10h30-12h •

Balade organisée par le Comité de  
Quartier Chênée centre  
*Départ de la Place du Gravier*

• 12h-13h •

Apéritif et concerts

• 12h •

Le trio Brise Glace BAO

*Vocal & Body percussion avec Ottus*

*Ottus* met en musique des récits fantastiques et poétiques, convoquant les réalités du monde contemporain. Issues d'expérimentations, les idées musicales s'entremêlent et donnent une voix à un imaginaire aventureux. Leur musique s'affirme dans les contrastes; le son plane à mi-chemin entre l'électrique et l'acoustique. La voix syncopée du chanteur révèle des harmonies vocales, progressives et aériennes. Les mélodies composent une atmosphère empreinte d'énergie et de nostalgie.

• 12h45 •

Le groupe Second Souffle

*Duo d'accordéonistes*



*Second Souffle* dépoussière l'accordéon chromatique lors d'une rencontre intime entre le masculin et le féminin, entre la virtuosité et l'intuitif.

Aux confins de la musique World-Jazz-Classic, *Alain Van Muysewinkel* et *Béatrice Adam* trouvent un *Second Souffle* dans une bulle de tendresse où amour et syntonie se confondent dans un moment suspendu.

• 13h-14h •

Repas de rue

Infos et réservations: [info@cheneeculture.be](mailto:info@cheneeculture.be) et/ou  
04 365 11 16

• 14h •

Concert et animation cirque par le CCJC

Les jeunes artistes en herbe de la Maison des Jeunes de Chênée, pianistes, chanteurs, guitariste, batteurs... vous présenteront l'apothéose d'un projet autour des musiques d'ensemble, à travers quelques morceaux variés allant de la musique rock au pop en passant par la variété française. Ils pourront à cette occasion, présenter le résultat de tout le travail effectué durant ces derniers mois.

Dans le même temps, la MJ proposera une découverte de l'univers du cirque.

Encadrés par nos jeunes circassiens, vous pourrez vous initier aux diverses techniques comme l'équilibre (monocycle, rola-bola...) et la jonglerie (balles, massues, diabolo, bâton du diable,...) en toute sécurité!

• 16h •

Cochon, Cochon

*Compagnie Thank You For Coming,  
spectacle de rue tout public*



Duo de clowns à groins dans un opéra grogné pour duo de jambons. Vous connaissez les trois petits cochons, et bien ils ne sont plus que deux. Alors... Vengeance!

• 17h •

Melbass - Collectif liégeois Accord'Art

*Concert - Accordéon, clarinettes et djembé*

*Melbass* vous propose des compositions originales inspirées de diverses traditions musicales folk européennes, savamment habillées par des arrangements complexes, ponctuées d'improvisations déjantées et sublimes par une énergie scénique redoutable!

**Des mots, encore  
des mots, rien  
que des mots ...**

**Des mots, encore  
des mots, rien  
que des mots ...**

**Des mots, encore  
des mots, rien  
que des mots ...**

**Des mots, encore  
des mots rien**

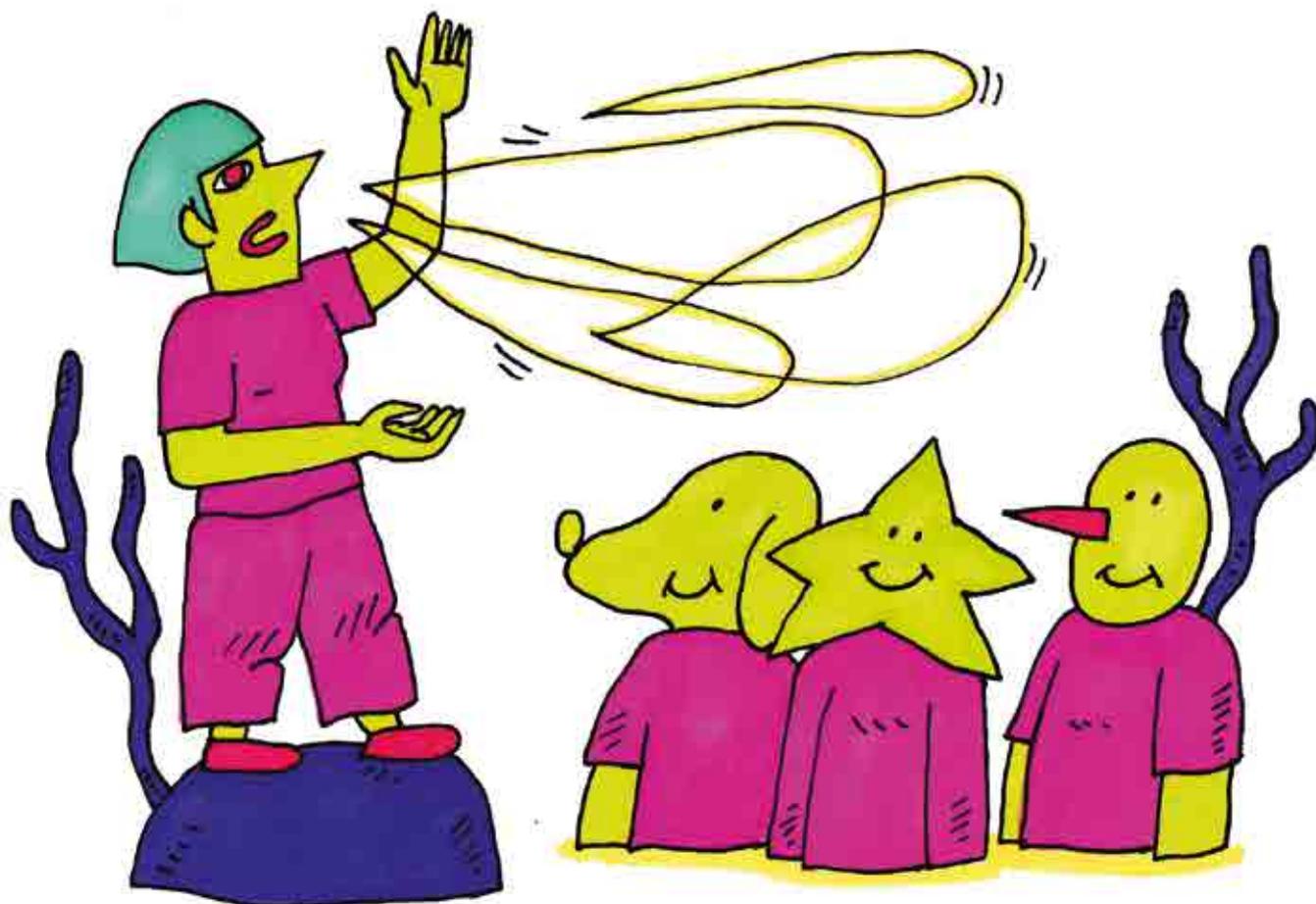
Au mois de mars dernier, pas moins de 250 personnes, majoritairement des enfants et adolescents, ont participé à différents ateliers dédiés à la langue française.

Au programme: poésie et typographie avec *Pascal Leclercq* et la Bibliothèque de Chênée, découverte du slam avec *Maxime Deflandre* et *Mel Moya* de la Zone asbl, immersion dans l'univers du rap avec *Jerry* et *Déo* de *Nectar Kultur*.

Dans ce numéro dédié aux mots et à la langue française nous avons envie de vous partager une série de textes rédigés dans le cadre de ces ateliers mais aussi de vous parler des intervenants qui ont accompagné ces publics vers l'écriture.

---

Interviews : Marie Goor



**Texte chanson**

•  
*Thomas*  
 •

2 semaines qu'on l'a pas vu tu sais pourquoi ?  
 Harcelé à l'école parce qu'il est en surpoids  
 C'est l'histoire de Thomas, 12 ans  
 Il a perdu sa maman y'a pas si longtemps  
 Il vit avec son père dans une maison précaire  
 Pas beaucoup d'amis peu d'gens le considèrent  
 La pression de certains ça le met en galère  
 Il a beaucoup de colère envers lui-même  
 Il regarde toujours vers le ciel  
 Pour lui personne ne l'aime  
 A l'école ou ailleurs y'a beaucoup de problèmes

**Refrain**

Ensemble on gagnera  
 Ensemble on te sauvera

Thomas n'a plus le choix  
 Il doit retourner à l'école  
 Pour une fois ses amis soutiennent son épaule  
 La journée dans la classe c'est le stress  
 C'est qui cette nouvelle fille avec ses tresses  
 Une personne de plus pour se moquer  
 Cette fois je vais devoir l'éviter  
 Elle est pleine d'humour même quand elle n'est pas d'humeur  
 Quand elle me joue des tours c'est qu'elle parle avec son cœur  
 Je n'ai plus de rancœur elle soigne ma tumeur

Nouveaux amis, nouvelle family  
 Thomas voudrait une nouvelle vie.

**Refrain**

Ensemble on gagnera  
 Ensemble on te sauvera

Amoureux, Lucy lui donne des ailes  
 Désormais il souhaite être balaise  
 Pour lui, pour elle et la mémoire de sa mère  
 Gare aux harceleurs  
 Thomas va mettre les pendules à l'heure  
 Plus les jours passent plus il gagne en confiance  
 Même dans la classe il n'y a plus de défiance  
 Nouvel objectif décrocher le CEB  
 C'est ma tactique pour les laisser bouche B

Nouveaux amis, nouvelle family  
 Thomas est prêt pour sa nouvelle vie  
 C'est quand on s'accroche que l'on réussit  
 Thomas est prêt pour sa nouvelle vie

---

Six chansons ont été écrites par les trois classes de P6. Retrouvez-les en intégralité sur notre site internet.

## IMMERSION RAP POUR DES 6<sup>E</sup> PRIMAIRE

En mars, *Jerry* et *Déo* ont accompagné les 3 classes de 6<sup>e</sup> primaire de l'École fondamentale libre de Chênee pendant 3 semaines. Pendant 5 jours, chaque groupe a eu l'occasion de découvrir la culture rap, les différents styles musicaux liés à cette culture, de s'adonner à l'écriture, de participer à la composition de leurs morceaux et d'enregistrer 2 chansons dont vous trouverez les textes sur notre site internet.

### JERRY ET DÉO NOUS PARLENT DE L'ASBL NECTAR KULTUR DONT ILS SONT LES FONDATEURS

On a commencé avec un groupe de rap qui s'appelle *Indocile*. À l'époque, on démarrait pour faire des concerts, on cherchait des dates et des lieux et à chaque fois on nous refusait. On a donc décidé de prendre l'initiative d'organiser nous-mêmes des concerts. De fil en aiguille, on a organisé des dates pour nous puis pour des amis artistes et on a ensuite évolué. Au fur et à mesure des demandes, on s'est structuré. Parallèlement, à la Maison des Jeunes de Sclessin dont nous sommes issus, les plus jeunes du quartier ont voulu commencer à raper et on a mis en place des ateliers d'écriture. Les choses sont arrivées par la demande et notre envie de faire.

À la base, on était lié à la MJ puis on a voulu être un peu plus indépendants, on a alors créé une structure pour nos concerts et ateliers. Aujourd'hui, on a un bureau partagé au *Kultura* et un studio d'enregistrement à *Spray Can Arts* pour nos projets, ceux des artistes que nous produisons et des demandes extérieures.

L'asbl fonctionne avec des subventions pour ce qui est de l'évènementiel, de la production, du management d'artistes. Une ou deux fois par an, on produit nos ateliers mais on travaille souvent avec des structures qui font appel à nous.



### QUELQUES MOTS SUR LA CULTURE RAP ET LA CULTURE URBAINE ...

Dans la société actuelle, la culture rap est devenue une culture populaire. Il suffit de regarder le secteur de la publicité, beaucoup de narrateurs sont issus du milieu du rap. La culture hip-hop, urbaine est présente partout mais personne ne s'en rend compte.

Le rap est un style qui à la base est issu de la rue, mais la force de cette culture est qu'elle a su évoluer. Maintenant, tu ne dois pas forcément venir de la rue pour faire du rap. Avant, il y avait une crédibilité à avoir mais aujourd'hui on a dépassé ça et tu le retrouves dans tout ... la pub, la mode...le rap fait partie intégrante de la société.

Son caractère revendicateur est aujourd'hui étouffé dans la masse de propositions. Il y a tellement d'influences et de différences que le message principal est

dilué. Le gros changement vient du fait qu'avant, les gens qui faisaient ou écoutaient du rap embrassaient une culture à part entière. Aujourd'hui, même s'il y a encore des gens qui suivent cette culture au pied de la lettre, la plupart des gens écoutent cette musique sans forcément en avoir la vision du monde et l'état d'esprit.

Le rap existe depuis plus de 50 ans maintenant et il y a énormément de rappeurs et de styles différents. Il y a des gens très pointus dans l'écriture, d'autres qui sont plus dans l'égo trip, où la technique au niveau des punch-line ou de la prod va être mise en avant mais par contre où l'écriture va être très basique, légère. D'autres sont de vrais écrivains. C'est au public de chercher, même si les médias mettent en avant ce qui marche le plus, ce qui fait le buzz, ce qui va choquer. Il y a de tout pour tout le monde, que tu aies 8 ou 50 ans.

Ci-contre  
Maxime Deflandre



### LES ATELIERS...

Les ateliers qu'on propose s'adressent aux enfants à partir de 8 ans mais aussi aux ados et aux adultes. On travaille dans des écoles, des prisons, des IPPJ... et on va prochainement travailler avec des personnes retraitées en partenariat avec la Ville de Liège. On travaille régulièrement avec la Bibliothèque des Chiroux qui est notre plus ancien partenaire, avec qui on a commencé après la MJ. On va un peu partout avec nos ateliers: Waterloo, Amay, Tournai ... Il y a un réel intérêt pour ce genre d'ateliers.

Un des objectifs premiers est de permettre aux participants de s'exprimer librement et correctement. Au-delà du fait qu'ils s'amuse, il est aussi question de travailler l'esprit d'équipe et développer la confiance. C'est tout un groupe qui doit construire une chanson ensemble. Ils doivent faire des compromis, s'écouter, se respecter et pouvoir donner leur avis. Il n'est pas question d'en faire des rappeurs.

### L'ACTUALITÉ MUSICALE ...

Au groupe Indocile, qui existe toujours, est venue s'ajouter en 2020 une nouvelle formation créée avec deux autres artistes, *Mr Classik* et *Maru: Ambrosia Collectif*. Un premier projet est sorti avant le covid et l'idée aujourd'hui est de retourner en studio, de refaire d'autres sons et puis sortir quelques singles.

*Nectar Kultur* vous donne rdv sur sa page Facebook. #nectarkultur

## RENCONTRE AVEC MAXIME DEFLANDRE ... COORDINATEUR DE LA ZONE ET SLAMEUR

ALORS ALORS MAXIME, PARLE-NOUS  
UN PEU DE TOI ... DE LA ZONE.

Je m'appelle *Maxime Deflandre*, j'ai aussi un pseudo sur scène dans le milieu slam qui est *Skash*. Concrètement, je pratique cette discipline artistique depuis bientôt 10 ans. J'ai découvert la scène il y a 9 ans, à *la Zone*, après un pari. Une pote m'a dit «viens on y va, c'est une fois tous les mois, le mois prochain tu poses un texte...». J'ai joué le jeu et puis je n'ai jamais décroché. Je me suis rendu compte que j'aimais trop ça, écrire ... l'ambiance... rencontrer des gens aussi.

Par la force des choses, j'ai ensuite participé à différentes scènes un petit peu partout en Belgique mais aussi à l'étranger ainsi qu'à différents championnats. Et puis j'ai réalisé un rêve qui était de devenir coordinateur de *la Zone* et animateur des scènes ouvertes de slam où j'avais donc d'abord l'habitude de slamer.

*La Zone* est une Maison des jeunes de catégorie 1 (plus haute catégorie), qui occupe 6 équivalents temps-plein, et se situe plutôt

dans la sphère alternative. On est souvent perçu comme un centre culturel, avec une dimension intergénérationnelle. Concrètement on a un socle d'activités constant au sein de la structure. On a des expositions mensuelles, des tables d'hôtes dont l'objectif est de proposer une entrée un plat et un dessert pour 10 euros maximum avec une alternative végétarienne, deux salles de concerts (une au rez-de-chaussée bien adaptée pour le slam et la scène en bas, dans la cave, pour des concerts plus underground), et un atelier de sérigraphie un dimanche sur deux. On fonctionne avec des prix hyper démocratiques, 10 euros maximum pour les concerts ou prix libre, notamment pour les scènes slam.

On fonctionne avec très peu de moyens mais la maison des jeunes ayant été créée par des punks il y a 30 ans, on bénéficie d'une certaine renommée. On n'est pas loin de l'Allemagne, des Pays-Bas et on a un public qui peut être international. Concrètement, on a des gens qui viennent jouer chez nous pour des sommes dérisoires ou même gratuitement mais qui peuvent remplir des salles de 5000 personnes en Californie.

On s'occupe prioritairement de minorités culturelles et donc de gens qui ont une culture qui ne colle pas du tout à la culture mainstream. On aimerait que cette culture dite alternative puisse se faire une place à côté de la culture dominante quitte à l'influencer et être à la source de certaines choses. Je pense notamment en terme d'écologie, on est dans cette dimension depuis 30 ans.

«  
*Le slam c'est se  
 sentir libre d'exister  
 tel qu'on est et pas  
 tel que la société  
 aimerait qu'on soit.*  
 »

### LE SLAM... C'EST QUOI ?

C'est un instrument qui nous permet de nous réapproprier la parole publique. Elle est majoritairement détenue par les institutions, par l'État... qui nous présentent parfois une réalité qui nous apparaît faussée par rapport à nos perceptions. On se dit qu'on vit dans un système qui à certains moments est injuste, raciste... avec des tas de choses à dénoncer. Le slam c'est un moyen de dire «on existe».

C'est aussi exister autrement par rapport aux codes habituels de la société. Habituellement, on existe à travers notre boulot. Quand j'ai commencé le slam, j'étais au chômage, je venais de terminer mes études, j'étais à la recherche d'un boulot qui faisait un peu sens pour moi. Quand on me demandait ce que je faisais dans la vie je ne savais pas trop quoi répondre en fait. Le slam m'a permis de retrouver une place au sein de la société. Au lieu de me dire que le monde tourne sans moi, je me suis rendu compte qu'en fait je lui apporte des choses par la poésie, la déclamation, par le fait de m'exprimer sur scène, de dire peut-être aussi sur scène tout haut ce que certains peuvent penser tout bas. Le slam c'est ça, c'est se sentir libre d'exister tel qu'on est et pas tel que la société aimerait qu'on soit.

Ce qui est aussi très intéressant, c'est que c'est un milieu très hétérogène, avec des personnes de tous âges, de tous milieux, de tous niveaux. Le temps d'une soirée, ces gens-là se rencontrent, échangent, montent sur scène et au-delà de ça se reconnaissent dans les autres. On mise aussi sur ce côté qu'on est tous semblables sans même le savoir.

Là où les gens font parfois une erreur, c'est qu'ils pensent souvent que le slam est lié au rap, à la culture hip-hop. Ce qui est faux. L'objectif de base du slam, outre la réappropriation de la parole publique, c'est aussi éviter une forme «d'élitisme» dans la poésie. Elle appartient à tout un chacun. Peu importe qui on est, d'où on vient, dans la société on a quelque chose

à dire sur et à la société. Concrètement, c'est un art de la scène qui se situe à l'intersection de plusieurs disciplines: la performance artistique, le théâtre, la danse, du rap, du stand-up ...

Une différence aussi avec le rap, c'est qu'il s'agit d'un courant musical et donc lié à la musique, ce que le slam n'est pas ...

À *La Zone* on définit le slam par ses contraintes, au nombre de trois :

- Le texte doit être dit par son auteur.rice
- Le texte ne doit (en principe) pas excéder une durée de 3 minutes
- C'est de l'a cappella (sans musique, sans instrument)

### ET DANS LE RESTE DU MONDE, C'EST PAREIL ?

On retrouve ces contraintes-là partout, même si des différences culturelles sont présentes. En République Tchèque par exemple, le slam correspond plus à du stand up. Ça ne veut pas dire pas engagé, mais plutôt rigolo, pour faire rire. Chez les anglo-saxons, on a un truc qui s'apparente plus au speech politique, plus engagé, pas fort rimé. En Belgique, on le manie de manière plutôt engagée, surtout à *la Zone*, avec un rôle de porte-voix.

### LE SLAM AVEC LES ADOS, COMMENT ÇA SE PASSE ?

Pour être honnête c'est quelque chose que j'adore ... Il y a eu un côté positif à la crise sanitaire qu'on a connue. Habituellement, je donne très peu d'ateliers. La collaboration avec le *Centre culturel de Chênée* m'a permis de rencontrer beaucoup plus de classes (ndlr: en 2020, *Maxime* a animé 4 ateliers à l'Institut S<sup>te</sup> Thérèse d'Avila). C'était aussi lié au fait que *la Zone* étant fermée au public, on s'est demandé comment faire vivre cette pratique artistique. Du coup, la proposition de l'amener à destination de la jeunesse, qui justement pour moi a beaucoup de choses à dire, a le sentiment qu'on ne l'écoute pas, qu'elle est souvent incomprise, mais aussi pleine de fougue,

c'était super intéressant. Rien que de leur dire, ce truc-là existe. En général, quand on rentre dans une classe et qu'on parle de slam, ça ne dit rien à personne.

Le plus difficile quand on donne un atelier slam c'est de faire tomber tous les a-prioris et les barrières que les gens se mettent quant à leurs capacités. Tout est intéressant, on peut parler de tout. Tu peux partir du sandwich au jambon que tu as mangé hier midi, avec zéro rime et en faire quelque chose de drôle... tout ne doit pas avoir le même niveau d'engagement.

### N'Y A-T-IL PAS UN DANGER DE TOMBER DANS UN CERTAIN ÉGOCENTRISME « HERMÉTIQUE », SANS GRAND INTÉRÊT ?

L'important à retenir, c'est de que dans le slam il y a une espèce d'urgence de dire... Mais si on ne ressent pas le besoin de parler de quelque chose qui nous touche, de quelque chose qui nous rend triste, en colère, mélancolique... y'a pas non plus de souci. Les choses viennent petit à petit. Je considère que tous les textes ont leur intérêt.

Malgré nos différences, on se ressemble aussi beaucoup plus qu'on ne nous le fait croire. Quand tu viens avec des choses ultra-personnelles, des «private joke» que tu as avec tes potes, une manière de parler qui t'est propre, des néologismes, ... ça peut me faire penser à mes propres «private joke», mes propres néologismes, .... Si tu viens parler d'une perte d'un être cher, ça peut aussi me ramener à ce que moi j'ai vécu.

**Texte slam**

•  
*Sans titre – Anonyme*  
•

Seule dans mon grand lit,  
Lorsque les autres sont endormis,  
Je sentais ce liquide familier  
S'évaporer de mes iris noyées  
Mes yeux reflétaient le miroir de mon âme  
J'étais plongée dans cette pièce si calme  
Une soirée comme les autres

Quand cela a-t-il mal tourné ?  
Je n'en ai aucune idée.

L'obscurité devenait mon seul ami,  
Pendant que ce stress comblait ma vie  
Et que cette voix me chuchotait que c'était fini.  
Mon corps sentait ce froid d'hiver  
Je n'arrivais pas à sortir de cette galère  
Mes mains implorant de l'aide  
Vivant dans un cauchemar les yeux ouverts  
Je ressentais les choses à part entière  
Puis, mon regard posé sur ce casque,  
J'avais envie de l'allumer  
J'écoutais, puis m'évadais

Contrôlant un monde qui m'appartient  
J'avais encore espoir d'avancer  
Me donner des buts pour ne pas abandonner

Cette musique me transforme  
Je me sens comme une nouvelle personne  
Cette mélodie est venue comme un miracle  
Ça ressemble à un miracle

À la fin de ce cauchemar infini,  
Qui n'était pas totalement fini  
L'obscurité combattait la volonté  
Pour faire place à la sérénité  
Je regardais le soleil se lever  
Puis la lune se coucher

Un fin sourire s'affichait sur mon visage  
Avant que le sommeil m'emporte sur des rivages  
Comme un papillon de nuit attiré par une flamme  
Tu m'as invité à faire ce slam.

---

Retrouvez aussi, sur notre site internet,  
deux autres textes écrits par des élèves  
de 4<sup>e</sup> secondaire de l'*Athénée*, option Latin,  
avec *Madame D'allarche*.

# *La poésie est partout, ou alors je me trompe et elle n'existe pas!*

---

*Stéphane Georis* (cofondateur de la Compagnie de théâtre itinérant des Chemins de Terre) alias *Timotéo Sergoï*, est l'auteur d'une quinzaine de livres et entre autres, de recueils de poésie.

---

**O**utre les spectacles basés sur ses textes et toujours en tournée (Ni Cage ni nid, Poketo Poketo poketo poumpoum), il tient à mettre la poésie à la portée de tous par le biais de stickers, affiches, bâches imprimées... disposés dans l'espace public.

« C'est le chant qui tient les arbres debout, non le cuir des portefeuilles » ou « L'urgent ne fait pas le bonheur ».

Vous allez pouvoir retrouver ses mots, dans le cadre de notre évènement *Chênée en fête*, affichés sur des poteaux,

dans les vitrines, sur des feux rouges, des façades, entre deux arbres... mais également, sur cette double page d'autocollants agrafée dans notre magazine, que vous pourrez disposer où vous voulez!

« Loin de slogans de pub, la poésie est lente et doit macérer, infuser, prendre le temps de trouver son sens. Loin des couleurs criardes, le texte est blanc sur noir, parti de linogravures réalisées en mon atelier sur des déchets de linoléum. Plus que jamais, la voilà nécessaire, génératrice, prometteuse de printemps. »

C'EST LE CHANT QUI TIEN LES ARBRES DEBOUT,  
NON LE CUIR DES PORTEFEUILLES

LA NUIT, ON ENTEND LES  
AVIONS SOUFFLER SUR LA  
BRAISE. LE JOUR, ON VOIT  
LES OISEAUX TOMBER.



C'EST À TOI QUE JE PARLE.

BRISER  
LA VITRE  
DES RIVIÈRES  
A COUS DE  
CAILLOUX  
BLEUS  
POUR Y  
DÉCOUVRIR  
LE FEU,  
LE FEU  
QUE COUVENT  
NOS VOLIÈRES



JE VOYAGERAI  
JUSQU'À  
MAINTENANT

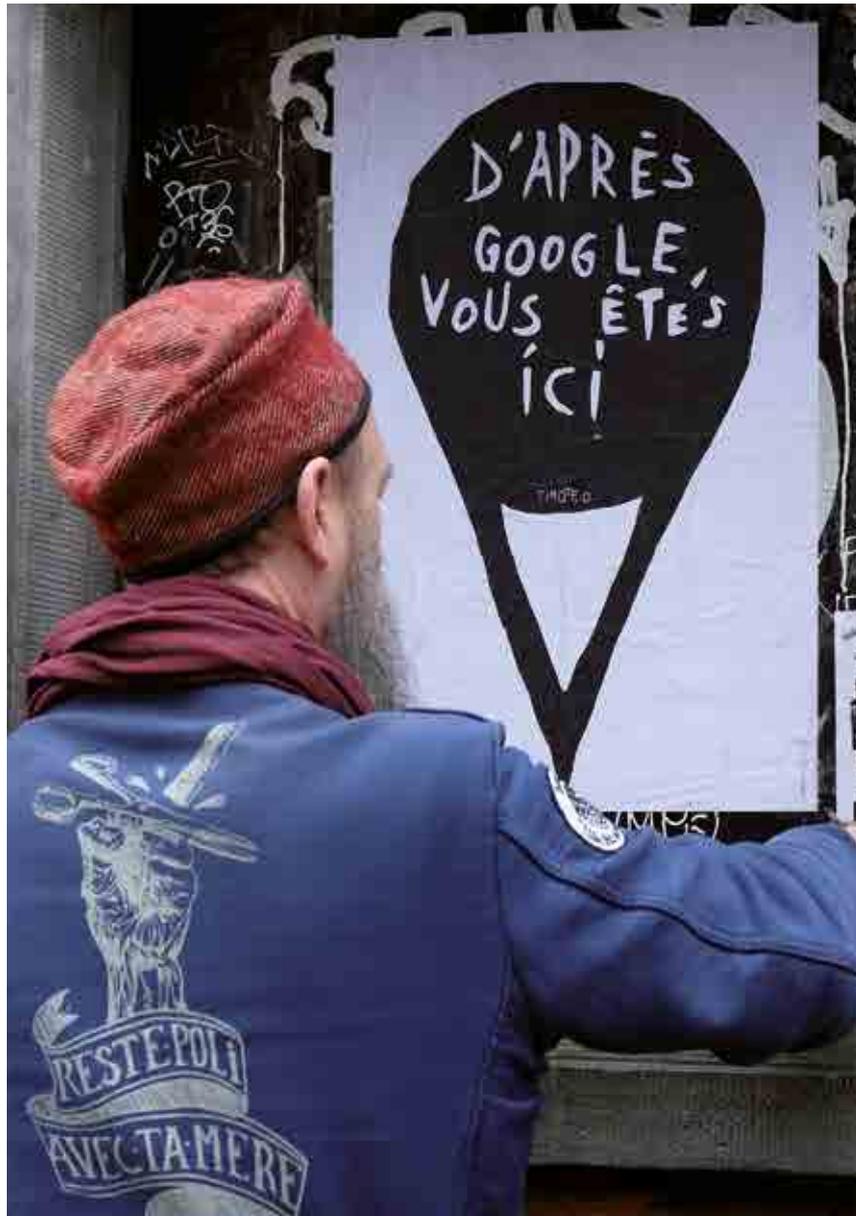
VOULOIR  
VIVRE  
VAINCRA

ILS ONT ACHETÉ AUJOURD'HUI  
À PRIX D'OR. MAIS NOUS  
POSSÉDONS DÉJÀ DEMAIN.

LA FIN DES RAILS  
N'EST PAS L'HORIZON  
C'EST LA ROUILLE







© Philippe Léonard

Il y aussi un effort à faire de la part du public, qui se fait de manière inconsciente et spontanée. Le public se doit d'être hyper bienveillant. «Le slam ce n'est pas qu'un art de la parole, c'est aussi celui d'écouter». Ça demande de se mettre à la place de l'autre. Sur une scène slam généralement, on se retrouve dans l'autre et au-delà de ça, il y a aussi une forme de respect par rapport au fait d'oser. Quand tu parles de ton sandwich, tu prends le risque de ne pas être drôle en fait.

#### DU CÔTÉ DE L'ÉCRITURE, COMMENT ÇA FONCTIONNE ?

J'amène les jeunes à écrire de manière un peu indirecte. Je leur donne plutôt des conseils. J'ai pris du recul par rapport à ma propre pratique, sur ce qui m'a amené à écrire, ce que j'utilise pour rendre le texte plus poétique, sur quoi j'ai calé. Je me questionne aussi sur comment les accompagner et les aider à se débloquer. Ils ont souvent des idées préconçues de ce qu'ils devraient arriver à faire. En réalité, ils sont les seuls maîtres de ce qu'ils vont produire et c'est parfois le plus compliqué. On vit dans une société qui nous dit ce qu'on doit faire. Quand on se retrouve libre, généralement le risque c'est le syndrome de la page blanche, on ne sait pas comment dire les choses. Un texte de slam se construit un peu dans une espèce de chaos organisé. On part souvent dans tous les sens. Certains peuvent avoir une première phrase et les choses peuvent couler de manière naturelle mais d'autres absolument pas. L'idée est donc de les aider à trouver «les temps» de leurs textes.

On n'est pas tous égaux devant l'écriture, ni devant le partage en public. Ce qui m'intéresse dans les ateliers, c'est mettre tout le monde sur un pied d'égalité. Chacun a quelque chose à dire. On les amène à questionner les rôles qui leur sont attribués ou qu'ils se sont attribués eux-mêmes et on vise aussi une forme de dépassement de soi, qui agit comme un réel booster d'égo.

#### LE SLAM .... UNE PRATIQUE CODIFIÉE ?

Les micros-ouverts ressemblent aux personnes qui les organisent. Certains ont une volonté de mener leur micro vers plus de liberté, où tout le monde peut venir s'exprimer, peu importe la manière dont ils manient la poésie... ce qui est le cas de *la Zone*. À l'inverse, d'autres, notamment à Liège au Laboratoire, vont être plus

dans une recherche de figures de style, de différents courants poétiques ... Le choix de *la Zone* est de s'éloigner d'un certain élitisme, du côté performance. L'idée est de rendre la poésie aux gens, en évitant l'entre-soi.

On est aussi attentifs au développement de la parole des minorités, notamment la parole des femmes. Un courant féministe s'est d'ailleurs développé. Créé en 2015, le collectif *L' Slam* fait un super boulot à ce niveau-là. À cette époque la clé de répartition de la présence sur scène était de 90% d'hommes pour 10% de femmes... parce qu'on vit dans une société patriarcale, parce qu'une femme qui s'énerve sur quelque chose est qualifiée d'hystérique alors qu'un homme peut le faire ... On a alors permis à ces femmes de se rencontrer au sein d'un groupe «safe», pour s'exprimer sur scène ensuite, avec des discours féministes ou pas. En 2022 on est à peu près à 60% de femmes et 40% d'hommes.

Du coup, certaines personnes se sentent aujourd'hui menacées par ces mouvements issus des minorités. En parlant du féminisme, il y a des hommes qui se disent aujourd'hui que les femmes veulent être au-dessus d'eux et que ça ne va pas... On a alors des personnes qui proposent des trucs hyper réac. Tout le monde a le droit d'aller au micro mais pour moi il y a une limite qui est très très touchy. Chaque situation doit être analysée. Les principes et les valeurs de *la Zone* sont un premier garde-fou à ces excès. En cas de dérive, l'important est de parler avec la personne qui «dérage». Les pauses entre les scènes (entre les 3 micros ouverts de 45 minutes) sont aussi de vrais moments d'échanges et font partie intégrante du projet.

+d'infos: [www.lazone.be](http://www.lazone.be)

«  
*Le slam ce n'est pas qu'un  
art de la parole, c'est aussi  
celui d'écouter*  
»

## RENCONTRE AVEC PASCAL LECLERCQ.... POÈTE ET ENSEIGNANT...

Je suis poète, enfin c'est ce qu'on dit en tout cas. C'est-à-dire que j'écris de la poésie. Quand je n'en écris pas, je suis pas poète. Je suis poète juste quand j'en écris. C'est ça un poète, c'est quelqu'un qui écrit de la poésie.

Tout ce qu'on a fait en atelier ici, c'est ça, on s'est tous transformé en poète pendant le temps de l'atelier.

J'écris des textes de toutes sortes depuis mes 16 ans. J'ai publié quelques bouquins chez des éditeurs belges et français et des romans aussi, quelques traductions de l'italien et j'édite une petite revue qui s'appelle «Boustro» avec mon asbl qui s'appelle *Le Boustrographe*.

**BOUSTROGRAPHE ÇA VIENT D'OÙ ?**  
Alors *boustro* vient de boustrophédon qui est une écriture grecque antique qui consiste à lire de la gauche vers la droite et puis de revenir de la droite vers la gauche à la ligne suivante. Elle imite le chemin des boeufs dans les champs.

Pourquoi ce nom-là ? Parce que c'est une revue qui s'intéresse autant à la poésie, la littérature qu'aux arts plastiques. L'idée était de pouvoir aller de la poésie vers les arts plastiques et des arts plastiques vers la poésie, profiter à chaque fois du chemin de l'un pour aller vers l'autre et de l'autre pour aller vers l'un.

Ci-contre et page de droite  
Pascal Leclercq avec les élèves  
de 4<sup>e</sup> primaire de l'École fondamentale  
libre de Chênée.  
Classe de M<sup>me</sup> Dockière



On crée des revues qui sont chaque fois constituées par 4 auteurs et un plasticien, qui changent tout le temps de format, une grande liberté est donnée au plasticien. C'est une revue à parution régulière irrégulière. On essaie d'en faire deux par an mais on n'est tenu à rien. Nous sommes extrêmement libres. Le but est de faire connaître des auteur.trices et de produire de beaux objets. Une des particularités de notre petit groupement est d'accorder une grande importance à l'impression de nos objets. On imprime tout nous-mêmes dans un atelier qui se situe à Sainte Walburge et que j'ai créé dans l'école dans laquelle je travaille. Un atelier partagé avec l'école. L'asbl investit dans le matériel et l'école en profite.

Je suis enseignant, j'enseigne dans le spécialisé. Je donne des ateliers de typographie, reliure de papier ... qui tournent autour de la poésie, du livre, du design poétique et du design graphique.

#### OUTRE LES ATELIERS QUE TU DONNES À L'ÉCOLE, TU DONNES DONC AUSSI DES ATELIERS EN EXTÉRIEUR ...

Ca fait une dizaine d'années que je tourne avec mon matériel qui est un peu comme un bâton de pèlerin et que je fais des ateliers. J'en ai fait en France, en Belgique, à Bruxelles, à Liège ... on n'est pas énormément à faire ce job donc on est assez sollicités.

#### L'ÉCRITURE POÉTIQUE ....

On dit qu'il faut 20 ans pour former un cerveau et moi je pense que les 20 années qui suivent sont encore plus importantes. On a l'habitude de cloisonner les gens dans un rapport au langage qui est utili-

taire. Il faut qu'on puisse dire des choses qui disent la réalité et qu'on puisse exprimer une réalité directe. Moi je suis persuadé que les mots peuvent créer de la réalité aussi.

L'idée de mes ateliers poétiques est plutôt de décloisonner la réalité en décloisonnant les mots, en montrant que les mots peuvent nous faire voyager et peuvent créer une façon de voir les choses qui est différente. Une façon d'appréhender le monde qui est différente, qui fait appel à nos émotions, à notre sens poétique. Ce n'est pas la manière scientifique d'appréhender le monde mais c'est une manière poétique et je pense qu'elle a autant de valeur que la manière scientifique. D'ailleurs pour faire de la science, il faut de la poésie. Et peut-être qu'on forme nos esprits scientifiques de manière trop rigide et rationnelle.

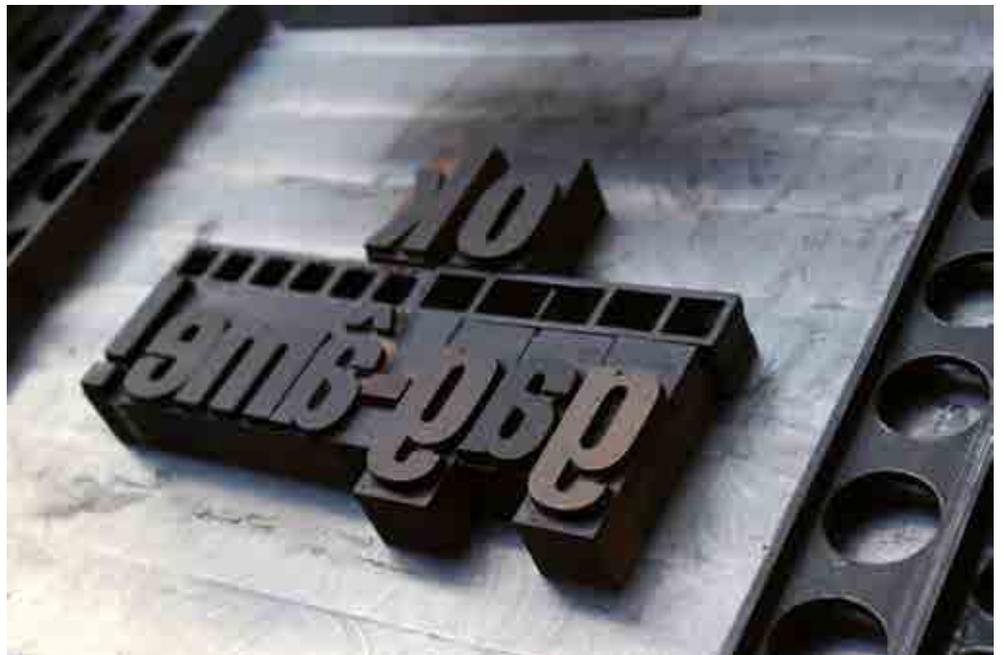
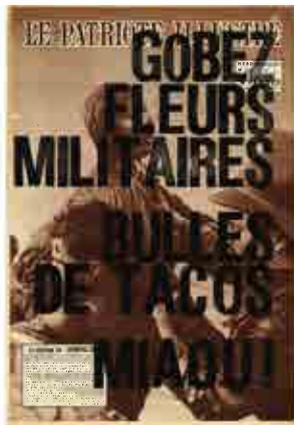
#### DE LA POÉSIE POUR FAIRE DE LA SCIENCE ... ?

Si tu veux imaginer ce que l'univers a été avant le Big Bang, y'a que la poésie qui peut t'apporter les images. Dans le cadre d'un workshop que j'ai donné à l'*Académie des Beaux-arts*, j'ai fait un exercice sur l'origine du monde. Imaginer ce qu'est le monde avant le monde, c'est de la pensée poétique. Et ce n'est pas moi qui le dit ... *Liese Thiry* (virologue fantastique, première femme à diriger l'*Institut Pasteur* et fille de *Marcel Thiry* - poète belge) disait que pour créer de la science il fallait pouvoir avoir une pensée poétique très profonde. Ce ne sont pas les équations qui vont nous aider à appréhender une réalité modélisatrice, il faut d'abord avoir un pouvoir d'imagination, après il faut peut-être restreindre mais d'abord il faut imaginer.



ok  
gag-âme!

Jouitez  
figes  
et  
phonemes





#### À découvrir :

Le dernier ouvrage de *Pascal Leclercq* :  
«Dans un pays pourtant phénoménal» aux  
éditions de « L'herbe qui tremble ».



#### TU AS UNE FORMATION DE PHILOSOPHE, QUEL LIEN ENTRE LA POÉSIE ET LA PHILOSOPHIE ? UNE AUTRE MANIÈRE DE PENSER LE MONDE ?

Je ne travaille pas dans le concept, je ne cherche pas à mettre des concepts sur le monde. Par contre je cherche à libérer l'idée que nous en avons pour le faire grandir et progresser dans notre tête.

Après, peut être que ça ne nous aide pas directement à penser le monde mais en tout cas ça l'élargit à la place de le restreindre. Ma pratique poétique met en jeu à la fois le physique et l'esprit. Ce n'est donc pas une pratique de pensée à proprement parler. Je pars de choses extrêmement matérielles, de lettres physiques en les déplaçant, en les mettant les unes au-dessus des autres, les unes à côté des autres. Toute expérience poétique est faite

de ça. Quand on écrit de la poésie on fait appel à quelque chose qui existe en nous, des émotions, des choses vécues, qu'on va essayer de décrire avec des mots, qui ne seront peut-être pas tout à fait exacts mais qui vont nous emmener ailleurs. C'est l'«anti prêt-à-penser». Comment les mots peuvent-ils chambouler notre rapport au monde. D'habitude c'est le monde qui chamboule nos mots. Moi je propose le contraire, d'expérimenter.

#### TU VIENS DE DONNER 8 ATELIERS AVEC DES ENFANTS ET DES ADULTES, QU'EST-CE QUE TU EN RETIRES ?

Les enfants ont un pré-formatage par rapport à la poésie mais tout ça peut voler très vite en éclats parce qu'ils sont partie prenante, ils foncent quand on leur propose quelque chose. C'est plutôt rassurant et c'est gai de les voir avancer avec leurs

propres mots, de les voir agencer les lettres et de voir que cette technique très ancienne de l'imprimerie fascine toujours autant. Y'a ce moment magique où on met de l'encre sur les lettres, où on met le papier, où on fait aller la presse et où tout le monde retient son souffle... en se demandant ce qui va se passer. À ce moment-là, c'est le stress... les enfants ouvrent grand les yeux et puis on regarde et ... on est rassuré que ce qui est écrit est ce qu'on avait prévu.

Il s'agissait d'un processus de création collective. Dans un rapport au temps plutôt court (2h d'ateliers), on n'a pas le temps de faire plusieurs affiches. À un moment chacun est prêt à lâcher son petit morceau, sa propre phrase, pour aller vers le collectif. C'est un beau moment. Tous se sont fédérés autour du même slogan, et s'y sont reconnus. Ils savent que c'est une production collective.

# Quid de l'écriture artistique ?

Comédiens, clowns de théâtre, compositeurs, paroliers, au masculin comme au féminin, ... autant d'artistes dont la profession est liée au travail d'écriture, à un moment ou l'autre du parcours de création d'une oeuvre théâtrale ou musicale. S'agit-il d'un travail personnel ou d'un partage d'idées? D'où leur vient cette foisonnante inspiration? *Cheneeculture magazine* s'est penché sur la question dans cette édition spéciale littérature. Certains artistes passés en résidence chez nous, ont accepté de se prêter au jeu et de dévoiler leur point de vue sur la question.



© Bruno Besilo



© Bruno Besilo



© Bruno Besilo

## Théâtre du Sursaut

– *Hélène Pirenne* –

Pour écrire avec des acteurs clowns, je pars d'eux ; de leurs états, humeurs et émotions. Selon chacun, le travail est très différent. Certains s'impliquent fortement dans l'écriture et d'autres se laissent davantage porter par ma direction d'acteur intuitive. Une situation se construit autour de cette première ébauche. Un travail dramaturgique plus classique vient s'imbriquer : quel est le conflit du personnage ? En est-il conscient ? Quel est le trait de caractère majeur du personnage et comment cela est-il donné à voir au spectateur ? Ai-je bien monté le climax de la scène ? Etc.

Enfin, nous rencontrons le public pour tester ce qui fonctionne, découvrir ce qui n'est pas clair et observer comment le clown vit tout cela face au Public. Le travail évolue donc encore fortement !

L'objectif, toujours, est de partager des émotions parfois impudiques avec le public.

## Bérode

– *Quentin Maquet* –

En tant que parolier et chanteur, l'écriture est de première importance car elle est à la source même du plaisir dans mon travail. C'est la rencontre de quelques mots avec une mélodie ou une suite d'accords qui crée l'étincelle et ensuite le grand frisson de la création.

Si l'on considère un concert comme un spectacle, j'aime me laisser des moments de communication avec le public entre les chansons sans qu'ils aient été eux trop écrits pour garder un maximum de spontanéité, de place à l'humeur et éventuellement l'humour du moment.

Venez retrouver ces artistes et bien d'autres, lors de « Chênée en fête » notre grande fête de quartier, le we des 4 et 5 juin !  
(Programme complet page 8)

Page de gauche  
Love, liebe, amor  
Théâtre du Sursaut

Page de droite  
Ottus



© Ottus : Raphaël Gilles

## Ottus

– Loïc Holzeimer –

Dans les morceaux d'*Ottus*, l'écriture est abordée d'une manière singulière. Ce sont d'abord des images et des dessins dans mes carnets qui ont motivé les premiers mots et les premières idées de morceaux. Il s'agit souvent de mises en scène, d'une description de décors ou d'un angle de vue. Ce sont des gestes qui laissent souvent la place aux sensations. Les actions passent à travers le regard d'un personnage dans son lieu de vie et cela suffit souvent à raconter son histoire. Lors de l'écriture, tout le reste est décidé par le rythme des mots et l'impact qu'il me laisse quand je les fredonne. L'idée est avant tout que tout cela puisse résonner dans d'autres têtes que la mienne.

## Cie Thank You For Coming

– John John Mossoux –

Écrire un spectacle, c'est répondre à une envie, un besoin, une idée, une folie. Passer de l'écriture à la réalisation c'est calmer la tempête cérébrale pour canaliser un vent généreux et contagieux. Avec *Cochon-Cochon* nous avons un cruel besoin de fraîcheur, de contact direct et de légèreté. Deux hommes en slips roses, des groins et en avant !

## Melbass

– Rudy Mathey –

Il m'arrive de ne pas trouver le sommeil car j'ai une idée, une brîbe de mélodie, un rythme,... et que c'est le moment de le dire.

Autant dire que je suis passé maître dans l'art de jouer de la clarinette avec nuance, afin de pouvoir composer tranquillement après 2h du matin sans déranger mon voisinage.

La création est quelque chose de spontané, elle n'est pas réfléchie et une bonne idée peut s'oublier très vite si on ne la saisit pas.

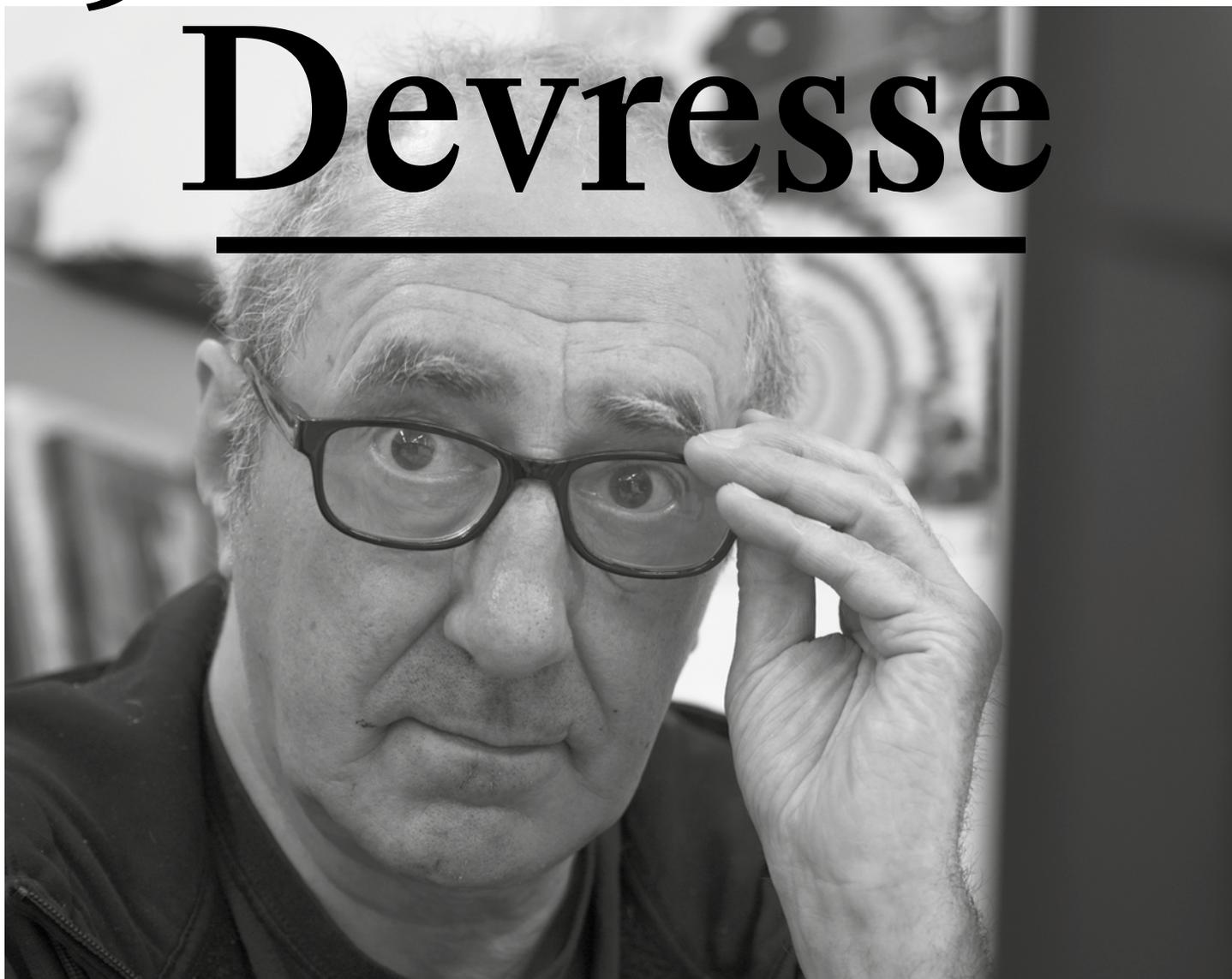
Le physicien *Amit Goswami* signale avec humour que le meilleur moyen de faire des avancées scientifiques est de privilégier les siestes sous un pommier ou de prendre un bon bain. Il explique qu'un processus de création se fait en 4 étapes :

- Recherches précises et réflexions sur un sujet.
- Repos mental. Les deux premières étapes s'alternent inlassablement jusqu'au moment...
- « Eurêka », suivi finalement par...
- Étude et rédaction de la théorie.

On peut faire le parallèle en musique et dans toute forme d'art en commençant par :

- une pratique intense de son propre moyen d'expression (écoute et apprentissage stylistique, analyse musicale, pratique instrumentale et développement de la technique, ...) et puis
- en allant boire une bière avec ses amis (si, je vous assure que les musiciens boivent une bière après un concert dans le seul et unique but de mieux composer par après !) Tout à coup, lorsqu'on s'y attend le moins,
- une idée surgit, il faut vite trouver un moyen de la saisir car elle est, de par sa nature, éphémère. Ensuite on peut se plonger
- dans l'étude et l'analyse de l'idée, le choix entre la correction ou la sublimation des imperfections de la forme initiale, dans le travail d'arrangement du morceau, la pratique intense du morceau pour finalement le présenter dans sa forme finale à un public émerveillé (et retourner boire une bière avec ses amis !) etc.

# À la rencontre de Jean-Pierre Devresse



Page de gauche  
Jean-Pierre, le 23 mars 2022,  
lors de son dernier jour de travail  
avant son départ à la retraite

Page de droite  
Les années «Delft»  
de Jean-Pierre



© Delphine Fectoroff

---

**C'est à la Médiathèque, place du XX août, que je l'ai rencontré la première fois. J'étais étudiant, lui aussi et chaque semaine, j'empruntais quelques vinyles pour satisfaire ma soif de découvertes musicales. *Jean-Pierre Devresse* était LA référence encyclopédique en matière de rock : toujours de bon conseil, avisé et connaisseur, il avait le don de nous dénicher cette petite pépite qu'on avait l'impression d'être seul à connaître, à part lui bien sûr. Et c'était peut-être vrai. Je ne savais pas encore en cette fin d'après-midi de septembre 81 que cet étudiant aux cheveux longs et au regard noir et perçant serait mon fidèle complice dans l'organisation d'évènements autour du rock à Chênée 40 ans plus tard ....**

«  
*Avant Warhol,  
 c'est la préhistoire  
 de l'art*  
 »



© Nadine Massart



© Philippe Boulanger



© Gaby Buendia-Auliet



© Etienne Devresse

Anecdotes

*À la Médiathèque. Une grande fille blonde assez exubérante rentre dans mon bureau, j'étais très mal à l'aise, elle voulait savoir si j'avais la musique du « Club med », elle a commencé à la chanter et à danser dans mon bureau tout vitré ... Je ne te dis pas l'hilarité générale. Autant les collègues que le public!*

*Un client est venu me demander si j'avais un groupe qui s'appelait « Burkina Fasso » avec le morceau « Fortuna ». Détail supplémentaire: c'est de la musique techno dans un film de chevaliers. J'ai cherché ... et j'ai trouvé. Il s'agissait de « Carmina Burana » de « Carl Orff » dans la bande originale d'Excalibur! (rires)*

«  
*Chaque fois que je termine  
 un nouveau livre, j'ai tendance à  
 avoir envie de retravailler  
 les précédents*  
 »

**JEAN-PIERRE, DES ÉTUDES  
 ARTISTIQUES VERS LA MÉDIATHÈQUE ...**

J'ai terminé mes études artistiques par la sculpture à St-Luc. La première année, c'était un atelier très ouvert, très libre, on y abordait les techniques vidéo, on travaillait sur des installations, des profs d'architecture venaient de temps en temps jeter un œil sur nos travaux: ce n'était pas à proprement parler une formation en sculpture traditionnelle. Cette année a fait prendre un tournant décisif dans ma carrière artistique.

Et pendant mes études, je travaillais comme étudiant à la Discothèque Nationale, place du XX août, comme préparateur de disques: j'étais affecté au conditionnement des vinyles et cassettes audio, j'étiquetais, je protégeais les pochettes.

En novembre 81, j'étais officiellement engagé, sans avoir eu à prester un seul jour de chômage. J'y suis resté 23 ans.

**EN 23 ANS, IL Y EN A EU DES  
 BOULEVERSEMENTS DANS LE SECTEUR  
 DU SUPPORT MÉDIA ...**

Oui bien sûr, avec surtout l'arrivée du cd au milieu des années 80, de la vidéo, du dvd... On venait du vinyle et de la K7 audio...

Et un déménagement aussi, place Cathédrale, dans le sous-sol de la galerie Nagelmackers. Un nouveau nom enfin: Médiathèque de la CF de Belgique prenant la place de Discothèque Nationale.

La Médiathèque de la Province, notre concurrente, existait aussi.

J'ai été responsable du rock pendant 15 ans puis adjoint du responsable. C'était peut-être une erreur de ma part d'avoir accepté ce changement de fonction. Là, je ne savais plus ce qu'était un disque. J'ai changé de métier, je m'occupais de contentieux, de comptabilité, de ressources humaines ... Pas mon truc!

Par contre, j'étais déjà parti quand l'Internet est arrivé. Je n'ai pas connu ce bouleversement à la Médiathèque.

**PUIS, APRÈS LA MÉDIATHÈQUE ?**

Je suis resté 2 ans sans emploi, le temps d'écrire un nouveau roman et des nouvelles. Et puis j'ai eu un coup de téléphone inattendu.

Quand j'étais à la Médiathèque, je venais tous les jours à midi au café le Delft, place du XX août, avec *Philippe Boulanger*, collègue et ami.

*Dino*, le patron, m'appelle un jour: «Ça te dirait de travailler avec moi? J'ai eu plein de barmen qui savaient tirer des bières mais qui n'étaient pas toujours capable de parler aux gens. Tu ne sais pas encore tirer une bière mais ça s'apprend. Par contre, tu sais parler aux gens».

J'ai dit oui. Les habitués pariaient sur moi: «6 mois maximum!». J'y suis resté 5 ans. Il n'y a que les cappuccinos italiens que je ne suis jamais parvenu à réussir! Parfois, il était vraiment très tard et j'avais vachement envie de fermer, mais certains clients me disaient: «Si on reste si longtemps, c'est à cause de la musique que tu passes!».

Puis, en novembre 2009, je suis engagé comme employé d'administration à la Ville de Liège, affecté à la Lecture publique.

J'ai commencé à la Bibliothèque de Fétinne et au Chalet des Vennes (qui n'existe plus aujourd'hui), puis à St Léonard, et enfin à Chênée.

Et je termine officiellement ma carrière le 1<sup>er</sup> mai 2022, jour de la fête du travail!

**EN PARALLÈLE À CETTE RICHE VIE  
 PROFESSIONNELLE, TU DÉVELOPPES  
 TOUTE UNE SÉRIE D'ACTIVITÉS  
 ARTISTIQUES ...**

En effet, j'écris, je fais des collages, je fais de la musique, je monte des installations. J'explore petit à petit l'art digital. J'ai fait

il y a plusieurs années des livres-objets, des cut-ups, de la peinture, de la vidéo... J'ai même été acteur dans deux courts métrages, un documentaire et un clip musical.

**COMMENT TE DÉFINIRAIS-TU  
 EN TANT QU'ARTISTE ?**

Un touche-à-tout, intéressé par les cultures alternatives, underground, j'aime la recherche-action.

Mais avec des constantes. Je dois me concentrer dans une situation artistique unique: une chose à la fois.

Mais j'ai besoin de changer régulièrement de medium.

**ALTERNATIF ? UNDERGROUND ?**

C'est naturel, c'est dans mes goûts à la base. À quelques exceptions près, je ne suis pas fan des arts d'avant les années 50 et je dis souvent, en plaisanterie, qu'avant Warhol, c'est la préhistoire de l'art. En littérature, je lis beaucoup plus d'auteurs anglo-saxons le plus souvent contemporains. J'adore le roman noir, tout comme le film noir d'ailleurs. Dans l'un comme dans l'autre, le style est très direct. Je viens aussi tout droit de la *\*Beat Generation*.

**\*Beat Generation**

Mouvement littéraire et culturel américain qui a regroupé durant les années 1950-1960 des jeunes, des écrivains (*A. Ginsberg, J. Kerouac* [Sur la route, 1957], *W. S. Burroughs*), des artistes peintres de l'Action Painting et un poète-éditeur (*L. Ferlinghetti*).



«  
*Je me dis tout le temps,  
 « je ne fais rien, je n'ai rien  
 fait... ».* J'ai une fâcheuse ten-  
 dance à la procrastination, et  
 pourtant ...»

J'ai toujours aimé des choses à part, moins connues, moins commerciales. Dans mon travail personnel, ça transparaît évidemment.

Mais je me surprends parfois aussi à aimer des trucs plus mainstream comme les *Smiths* par exemple. Mes amis me disent que je commets parfois des fautes de goût (rires).

#### QUE VOUDRAIS-TU RETENIR EN PARTICULIER DANS TON PARCOURS ARTISTIQUE ?

Un petit peu tout en fait... Sans fanfanerie. Je me dis tout le temps, « je ne fais rien, je n'ai rien fait... », j'ai une fâcheuse tendance à la procrastination, et pourtant ... Je viens de réaliser 300 collages digitaux en 2 ans. Je vois mon bouquin en librairie. Je repense au dernier vernissage de mon expo à Chênée et aux performances musicales.

Je parcours mon cv et je me dis « ah ben, t'en as fait pas mal finalement ! »

#### Y A-T-IL UNE DIFFÉRENCE ENTRE UN LIVRE PUBLIÉ ET UN NON PUBLIÉ ?

Un livre c'est différent d'une expo ou d'un concert. Le livre, on l'écrit, il s'endort dans la mémoire d'un pc, puis un jour il sort et sa vie commence une fois qu'il est édité. Par contre, le concert ou l'expo c'est un peu la fin d'un truc, ça se termine.

Généralement, le lendemain d'un vernissage ou d'un concert, j'ai un « Blues post exosum » ou « post concertum ».

Chaque fois que je termine un nouveau livre, j'ai tendance à avoir envie de retravailler les précédents. Je viens de terminer les corrections d'un roman, je travaille sur la mise en page d'un deuxième. Un autre aussi, j'ai envie de le réécrire dans un style plus direct.

#### UN PETIT MOT SUR LA COLLABORATION AVEC LE CENTRE CULTUREL ?

C'était, et cela restera j'espère, une collaboration très riche, on se comprenait dans nos goûts, on savait ce qu'on voulait faire ensemble. De beaux souvenirs avec toute l'équipe du Centre culturel, autant « celles et ceux d'en haut » que l'équipe de régie, aussi, ensemble avec mes collègues, le regretté *Jérôme* et *Steph* ... qui prend la relève! Déjà une expo sur *Lovecraft*! Ça continue et, de toute façon, je reste dispo!

#### DES PROJETS ?

*Claire* et moi venons de quitter Liège. Cela faisait 50 ans que j'y vivais. Nous habitons maintenant la campagne dans un petit « lieu-dit » de 6 maisons en bordure de forêt.

Il va y avoir pas mal de travaux à faire dans cette maison! Et puis j'ai envie de me remettre à écrire.

La *BiLA* (Bibliothèque des Littératures d'Aventures de Beaufays) m'a invité à rédiger des articles pour leur blog. Ma première contribution concernera les interactions entre le rock et la fantasy.

Je vais continuer à concevoir des collages. Je vais avoir de la place pour me remettre à la peinture grand format (j'en ai fait il y a plus de 30 ans, c'était de la peinture à l'huile dans la mouvance \*expressionnisme abstrait avec des huiles très liquides souvent jetées sur la toile).

De la musique aussi. Continuer le projet *Fuzzharmonic* avec *Toon Hertz* et *Andrea Lafontaine*, musique/performance sur des films, des montages, de l'improvisation ... peut-être avec l'envie de créer des structures de morceaux « improvisables ». Je continue à apprendre, à me cultiver. Et puis aussi... *walking the dog!* (rires)

#### \*Expressionnisme abstrait

On parle d'expressionnisme abstrait pour un certain type de peinture, de sculpture et de photographie. Le mouvement est « né » dans le milieu artistique new-yorkais dans les années 1940. L'expressionnisme abstrait est un mouvement artistique qui consiste à retranscrire ses pensées et ses sentiments avec des formes abstraites et des couleurs très variées.

#### \*\*Si j'étais Ministre de la Culture

Cet album s'ouvre sur une proposition étonnante : en réplique à la sourde oreille que font ses collègues quand elle parle de l'importance de la culture dans la vie quotidienne, la ministre de la Culture décide de décréter des journées sans culture. Véritable appel à l'action, le texte, appuyé par les illustrations mordantes de *Thierry Dedieu*, est un cri du cœur pour une société plus humaine.

#### JEAN-PIERRE, SI TU ÉTAIS UN LIVRE ?

Je serais « Tokyo Montana Express » de *Richard Brautigan*

#### UN DISQUE ?

L'album « The Glow part 2 » des *Micropphones*. Enfin, aujourd'hui. Demain, ce sera certainement un autre ...

#### UN FILM ?

« Performance » de *Donald Cammell* (en collaboration avec *Nicholas Roeg*).

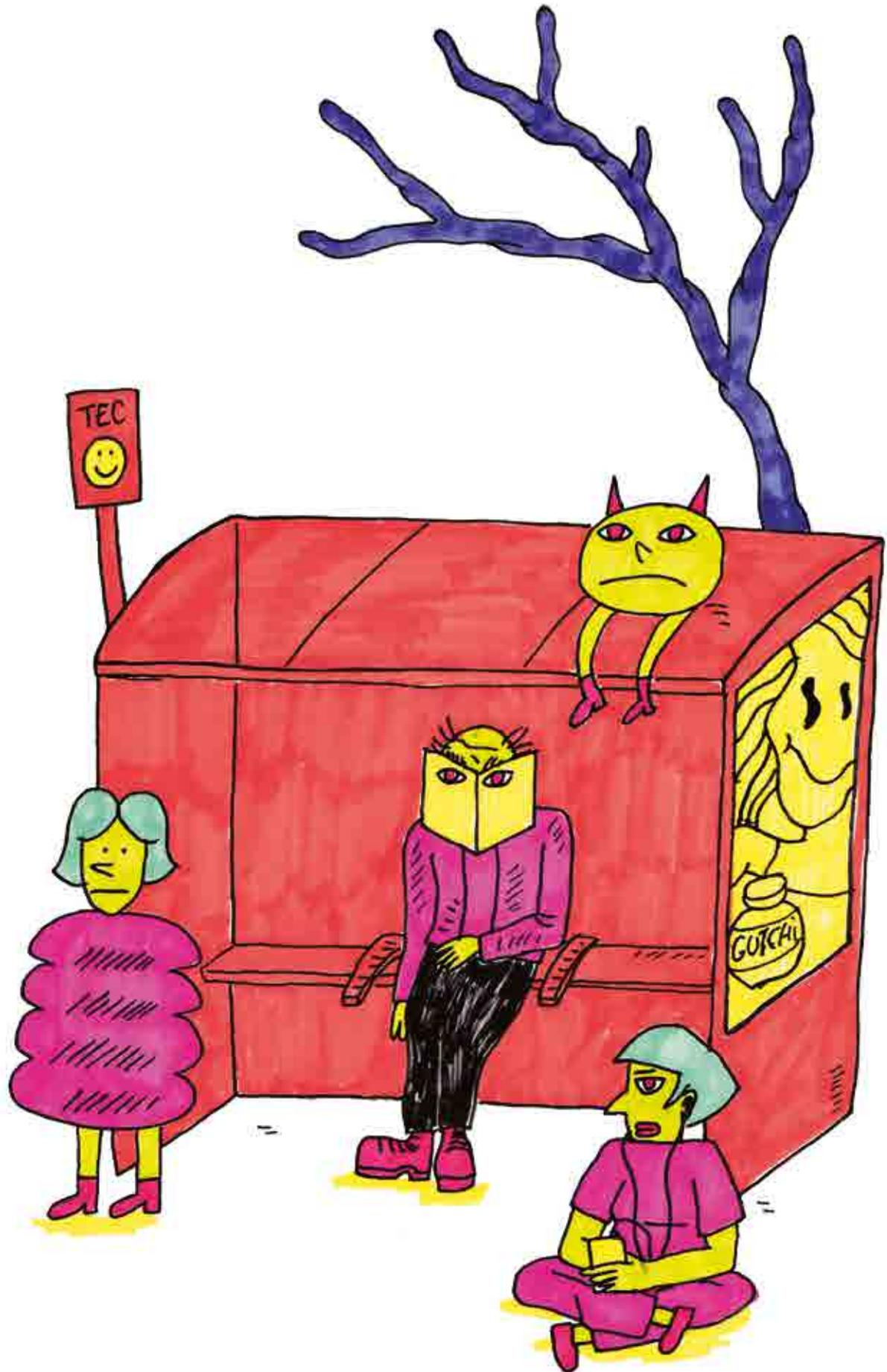
#### ENFIN, QU'AURAI-TU ENVIE DE RÉPONDRE À CELLES ET CEUX QUI AFFIRMENT QUE LA CULTURE EST NON ESSENTIELLE ?

Il y a un livre magnifique pour les 10-13 ans, \*\*« Si j'étais Ministre de la Culture » (*Carole Fréchette-Thierry Dedieu*, éditions d'Eux), il faut le lire... Si on supprimait tout ce qui est culturel, qu'est ce qui se passerait ?

Et ce n'est pas parce que c'est un album jeunesse qu'il ne peut pas être instructif pour les adultes!

#### Plus d'infos ?

Rendez-vous très prochainement sur le site perso de Jean-Pierre Devresse :  
[www.hoaxaka.be](http://www.hoaxaka.be)  
 La Bila : [www.bila.ink/blog](http://www.bila.ink/blog)



# Les belles humeurs de *Madame du Pont*

**Au gré des saisons ... et de ses humeurs, *Madame du Pont* nous livre un regard tendre sur la vie quotidienne à Chênée ... Tendre, mais toujours bienveillant et savoureux ... Bref, terriblement liégeois !**

**L**a dernière fois que je vous ai écrit, j'ai parlé du tram ! Aujourd'hui je vais évoquer le bus. N'en concluez pas pour autant qu'un de mes amoureux galants travaillerait dans le domaine des transports en commun. Il n'en est rien.

Avec le covid et les confinements successifs, cela fait plus de deux ans que je ne suis pas allée rendre visite à ma vieille cousine *Jeanne*. Enfants, nous nous fréquentions chaque dimanche. Le repas chez notre grand-mère était sacré et ni mes chers cousins ni moi, n'imaginions un week-end sans des retrouvailles joyeuses autour d'une grande table décorée avec soin et nourrie de nos éclats de rire.

Le temps s'est écoulé. *Jeanne* et moi-même avons toujours été attentives à conserver des liens familiaux. Mais ces codes jaune, orange et rouge en plus des distances d'un mètre et demi entre nous, ont perturbé nos rendez-vous.

Je me décide donc à rejoindre mes Ardennes natales en bus et en train. De là où j'habite, je me glisse dans l'ascenseur et une fois la porte d'entrée franchie, après quelques pas seulement, je me retrouve à l'arrêt du bus. Je me dirige vers l'abribus afin de regarder les horaires et surtout le parcours. Avec les nombreux travaux en lien avec je ne sais plus quel chantier tant il y en a, les itinéraires sont modifiés. Déception (1a première). Il n'y a qu'une vieille carte coincée derrière une vitre embuée. Impossible de déchiffrer quoi que ce soit. Le papier est chiffonné et l'encre jaunie.

Tant pis, je prendrai mes renseignements auprès du chauffeur. Un premier trolley arrive et s'arrête. Je me présente à la porte. Je voudrais poser ma question. Mais le chauffeur me fait signe de me rendre jusqu'à la porte arrière. Dorénavant on ne monte plus par l'avant ! (deuxième déception). Mais si je monte dans le bus pour lui faire part de mon interrogation, il démarrera. J'hésite. Je continue de parler à la vitre en regardant le conducteur, espérant que lassé, il daignera ouvrir les portes. Rien n'y fait. J'obtiens tout au plus un mouvement de son bras droit, qui

m'invite à passer de l'autre côté du véhicule et à lui formuler ma question alors qu'il baisse sa vitre.

Étant sur une route à grande vitesse, je reste attentive. Je me colle à la paroi du bus pour ne pas être accrochée par une voiture qui me frôle à toute allure. Pas évident. Il me confirme qu'il passe bien devant la gare des Guillemins. Je me hâte dès lors pour monter et prendre place. J'ai glissé une pièce de deux euros dans ma poche pour payer ma course. Je sais qu'on n'accepte plus les billets depuis un certain temps. Une fois dans le bus, je me dirige vers la droite afin d'atteindre le petit comptoir placé à côté du chauffeur.

Pas d'accès possible. Des rubalises rouge et blanche et un grand plastique l'isolent des passagers. Le bonhomme est inatteignable, figé sur son siège sans contact avec nous, pauvres voyageurs que nous sommes (troisième déception).

La tête du Roi est toute chaude sur la pièce qui est toujours dans ma main.

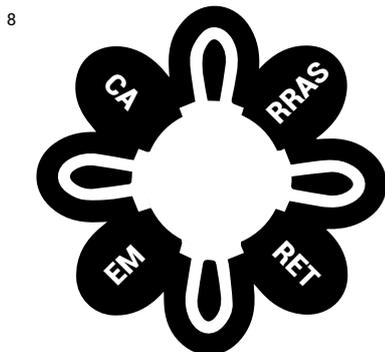
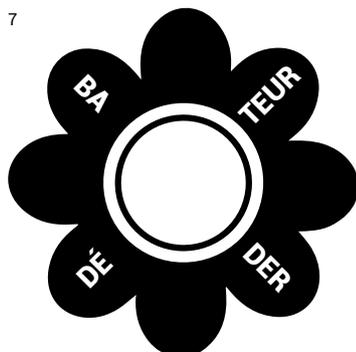
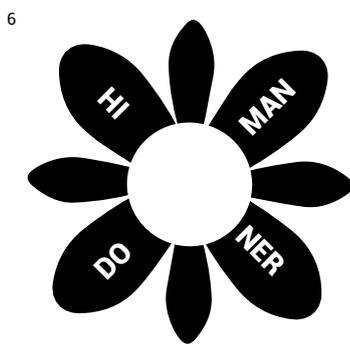
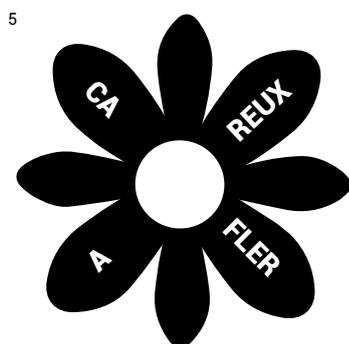
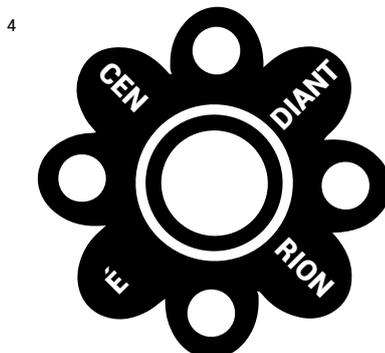
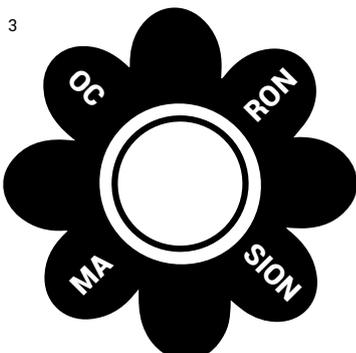
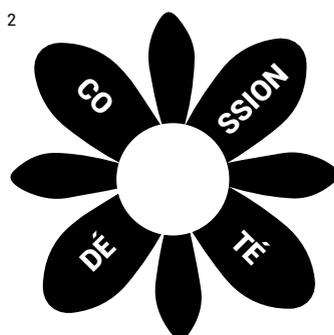
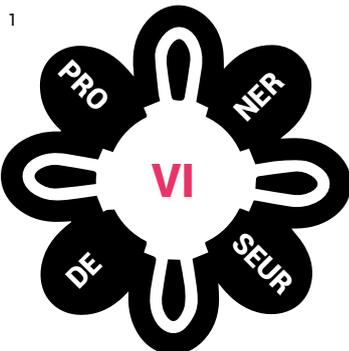
Je ne sais comment procéder. Je m'installe sur un siège. Une demi fesse sur le skaï rouge et l'autre posée dans le vide. Malaise : je suis dans l'illégalité. Je trouve agréable de circuler en bus. On croise des gens, on se salue, on reçoit un petit mot sympa de la part du chauffeur, on apprend à cohabiter les uns avec les autres.

Ca c'était avant. Avant quoi ? Je ne sais plus. Mais c'est ça qui me manque le plus. Ces sourires, ces phrases anodines échangées avec d'autres qu'on ne connaît pas, qu'on ne reverra peut-être plus. Ma seconde fesse voudrait pouvoir payer et trouver une place confortable.

J'aperçois la gare, je demande l'arrêt (comme on dit à Liège). Je me dirige vers le train qui est déjà à quai. Pourvu que *Jeanne* n'ait pas trop changé sinon je finirai par croire que tout était mieux avant et ça je m'y refuse !

## Jeu

Complétez le centre de chaque fleur avec une syllabe afin de former les 2 mots se lisant sur chacune des diagonales. Exemple : la syllabe «vi» forme les mots deviner et proviseur sur la fleur n°1



## Concours

**Voulez-vous gagner des places pour des spectacles à venir proposés par notre Centre culturel ? Rien de plus simple ! Répondez correctement aux 5 questions suivantes, et communiquez vos réponses à Delphine au 04 365 11 16 le mardi 14 juin 2022 entre 9 et 10h et les invitations sont pour vous !**

- Qui a écrit « Si j'étais Ministre de la Culture » (aux éditions d'Eux), livre jeunesse chaudement recommandé par Jean-Pierre Devresse ?
  - Coluche
  - Bénédicte Linard
  - Carole Fréchette et Thierry Dedieu
- Qui sera en concert le dimanche 5 juin à 12h45 place du Gravier à l'occasion de « Chênée en Fête » ?
  - Second souffle, duo d'accordéons
  - Melbass, accordéon, clarinettes et djembé
  - La Cie Barby Sismic avec Le Bulldozer
- Jerry et Neo ont fondé une asbl dédiée au rap. Quel est son nom ?
  - Caviar
  - Nectar
  - Malabar
- Quels sont les prénoms des deux bibliothécaires de Chênée ?
  - Mélancolie et Aristophane
  - Bob et Bobette
  - Mélanie et Stéphane
- Quand le Comité de Quartier de Chênée Centre se réunit-il dans la cafétaria du Centre culturel ?
  - Tous les premiers jeudis du mois
  - Tous les derniers jeudis du mois
  - Quand l'actualité du quartier le nécessite

### À gagner :

- 3 x 2 places pour *À la poursuite de l'oie sauvage / Théâtre Agora* (à partir de 5 ans) le mercredi 12 octobre 2022
- 3 x 2 places pour *Esteban Murillo* (flamenco) le samedi 19 novembre 2022
- 3 x 2 places pour *Bai Kamara Jr* (blues) le jeudi 15 décembre 2022

## Commerçants partenaires

### Confortho

Rue du Confluent 2 - 4032 Chênée  
04 263 53 73  
www.bandagisterie-confortho.be

### Le Vapoteur

Rue du gravier 23 - 4032 Chênée  
0468 37 69 77  
www.le-vapoteur.be  
info@le-vapoteur.be

### L'homme et le petit d'hom

Coiffeur Barbier  
Rue Neuve 7 - 4032 Chênée  
04 367 67 63

### Café Plus

Bistro + sandwichebar  
Quai des Ardennes 200 - 4032 Chênée

### Pita Chênée

Rue de l'Église 92 - 4032 Chênée  
0498 09 14 58

### Café le Sinatra

Place du Gravier 69 - 4032 Liège  
04 365 14 79

### Design' Ongles

Quai des Ardennes 186 - 4032 Chênée  
04 365 51 17 ou 0497 12 15 05  
www.designongle.be

### La Croissanterie

Rue de l'Église 32 - 4032 Chênée  
04 365 60 00

### Francois Jeanmart

Chaussures  
Rue Neuve 17/19 - 4032 Chênée  
04 365 02 93

### Raphael Thonon

Pains-tartes-gâteaux  
Rue du Gravier 15 - 4032 Chênée  
04 239 29 02

### Librairie du Gravier

Rue du Gravier 3 - 4032 Chênée

## Le billet du Comité de Quartier Chênée Centre asbl

« La Vesdre est une rivière-torrent qui descend à travers Verviers et Chaudfontaine jusqu'à Liège à travers la plus ravissante vallée qu'il y ait au monde. Dans cette saison, par un jour avec un ciel bleu, c'est quelquefois un ravin, souvent un jardin, toujours un paradis ». Ainsi, *Victor Hugo*, en visite à Liège au milieu du XIXe siècle, décrivait-il notre vallée.

Aujourd'hui, quelque deux siècles plus tard, nous mesurons le caractère prémonitoire de cette description mais malheureusement la « rivière-torrent » a transformé cette fois le charmant paysage en enfer.

Nombreux sont nos concitoyens qui ont ressenti de la détresse, du désespoir, puis de la sidération mais, si beaucoup d'entre eux éprouvent encore une grande émotion au souvenir de la catastrophe qui les a frappés, nos concitoyens à force de courage et d'opiniâtreté entrent en résilience, remettent en état leur logement, leur commerce et surtout veulent retrouver leur Chênée d'avant.

C'est le but que poursuit également le CQCC, Comité de Quartier de Chênée Centre: défendre et valoriser le cadre de vie à Chênée.

Certes, les contraintes de la crise sanitaire, la catastrophe ensuite ont empêché notre association de tenir durant deux ans ses activités habituelles, notamment ses réunions mensuelles. Mais l'équipe qui a repris en main les destinées du CQCC s'est remise à la tâche.

Tout d'abord, elle veut rétablir des liens conviviaux entre les habitants du quartier. Avec enthousiasme, elle a répondu à l'appel du Centre culturel invitant les forces vives chênéennes à l'opération « Chênée en Fête » des 4 et 5 juin. Parmi toutes les activités proposées, elle se chargera de l'organisation de la traditionnelle brocante chênéenne et d'une balade.

Le comité de quartier souhaite aussi être un relais entre les citoyens et les autorités publiques, en particulier la Ville de Liège. Il compte recueillir les aspirations, les remarques et revendications

des habitants afin de les transmettre aux différentes autorités et d'établir un dialogue avec elles, notamment en matière de travaux, d'aménagement du territoire et de mobilité.

Dans cette optique, le CQCC vous invite à le rejoindre; il se réunit tous les premiers jeudis du mois (sauf en août) dans la cafeteria du Centre culturel, rue de l'Église 1.

Inspirons-nous de cette pensée de *Delia Mamon* (Graines de Paix): « La force des valeurs citoyennes est de construire un vivre ensemble commun d'un commun accord. »

À très bientôt.

J-P G

### L'organe d'administration du CQCC

*Jean-Pierre Goffin*, président,  
*Nathalie Goffin*, secrétaire,  
*Micheline Habran*, trésorière,  
*Martine Gisset*, trésorière adjointe

### Siège social:

rue des Bedennes 56  
4032 Chênée  
cheneecentre@gmail.com

### BROCANTE D'ÉTÉ

Le Comité de quartier de Chênée Centre asbl organise sa 3<sup>e</sup> Brocante d'été  
Samedi 4 juin 2022 de 6h à 16h  
Rue du Gravier - 4032 à Chênée

Inscriptions et paiements obligatoires avant le 31  
mai 2022. Emplacement 9 euros  
Réservation: 0494 88 89 44 (de 13h à 19h)

# Agenda

## Juin

DU 3 AU 5 JUIN

### Chênée en fête // Braderie des commerçants de Chênée

Retrouvez tous les détails de la programmation à l'intérieur de ce magazine page 8

### Fête de la musique

VENDREDI 17 JUIN

#### Folk Dandies

- Fête de la Musique dans les écoles -

Munis de leurs amplis sur le dos et revêtant des costumes dans le plus pur style steampunk, *Folk Dandies* propose un répertoire Folk-Rock itinérant avec des arrangements étonnants de thèmes aux allures bluegrass et celtiques.

MARDI 21 ET MERCREDI 22 JUIN

#### Velouté de nuit / Cie Paprika

- Fête de la Musique -

Il fait nuit. *Ubi* dort. Et son sommeil est peuplé d'étranges personnages, d'animaux fantastiques, d'images, de sons et d'émotions qui invitent au voyage, à la contemplation. C'est un rêve drôle et doux qui prend forme sous les yeux des enfants: entre lanterne magique et scénettes tamisées, opéra miniature et théâtre de poupées.

SAMEDI 25 JUIN

#### Le Beau Vélo de Ravel à Chênée

### Stages d'été

DU 16 AU 19 AOÛT - CRÉATIF (DE 6 À 9 ANS)

DU 22 AU 26 AOÛT - CIRQUE (DE 8 À 12 ANS)

Retrouvez toutes les infos pratiques ainsi que les formulaires d'inscription sur notre site internet [www.cheneeculture.be](http://www.cheneeculture.be)

## Juillet

### En terrasses...

LE 7 JUILLET DE 14H À 16H

— PARC SAUVEUR —

#### Lire dans les Parcs

- En collaboration avec la Bibli. de Chênée -

Cet été, des livres pour enfants s'aéront dans des parcs et des lieux publics extérieurs liégeois. À Chênée, venez nous rejoindre pour un moment de lecture partagée dans le Parc Sauveur. En cas de mauvais temps, les activités trouveront abri dans les bibliothèques avoisinantes.

VENDREDI 8 JUILLET À 20H - DEVANT LE CENTRE CULTUREL

#### NoHo

*NoHo* c'est la rencontre entre *Noémie Houbart* et le guitariste et producteur, *Quentin Dujardin*. Le grain de sa voix le touche et ensemble, ils décident de s'installer dans le Condroz pour travailler sur les premiers enregistrements. Un son dépouillé et sans artifice voit le jour. Un univers slow folk pop...

MERCREDI 13 JUILLET À 20H

— DEVANT LE CENTRE CULTUREL —

#### Charlotte Renwa trio

C'est la rencontre amoureuse de deux univers différents. D'un côté, *Charlotte*, chanson française et univers folk et de l'autre, *Raphaël D'Agostino* apporte sa passion pour le jazz New Orleans. *Sébastien Wallens* les rejoint bientôt pour former alors ce trio éclectique qui revisite *Piaf*, *Perret*, *Aznavour*, ...

## Août

tous les spectacles et animations «En terrasses...» sont gratuits

JEUDI 11 AOÛT À 20H

— DEVANT LE CENTRE CULTUREL —

#### Neolys

Influencée par *Moby*, *Daft Punk*, *Sébastien Tellier* ou encore *Damien Saez*, *Alain Bashung*, sa musique est un subtil mélange de rock alternatif et de pop électronique, accompagnant des textes en français, aux couleurs tantôt pop, tantôt urbaines.

LE 13 AOÛT

— PLACE DES VENTAUX OU RUE DES CENELLES (À DÉFINIR) —

10H - 11H - 13H - 14H ET 15H

#### Aventures en Cryptozoologie

Théâtre du Nombrière - Spectacle familial

Un spectacle humoristique, poétique et décalé, avec une grande richesse graphique. Le tout accompagné une bande son étonnante et ludique.

Réservation souhaitée la semaine du 8 août au 04/365.11.16 entre 9h et 12h.

JEUDI 25 AOÛT À 20H

— DEVANT LE CENTRE CULTUREL —

#### Milann Lafontaine

Son nouvel album est enfin prêt! En français et en solo. Il lui aura fallu 3 projets de taille (*Milann&Laloy*, *Abel Caine* et l'album toujours irrévélé de son paternel) pour aller au bout de certains fantasmes. À découvrir absolument!

Toutes les infos sur nos activités sur

[WWW.CHENEECULTURE.BE](http://WWW.CHENEECULTURE.BE)

Rejoignez-nous sur Facebook! 